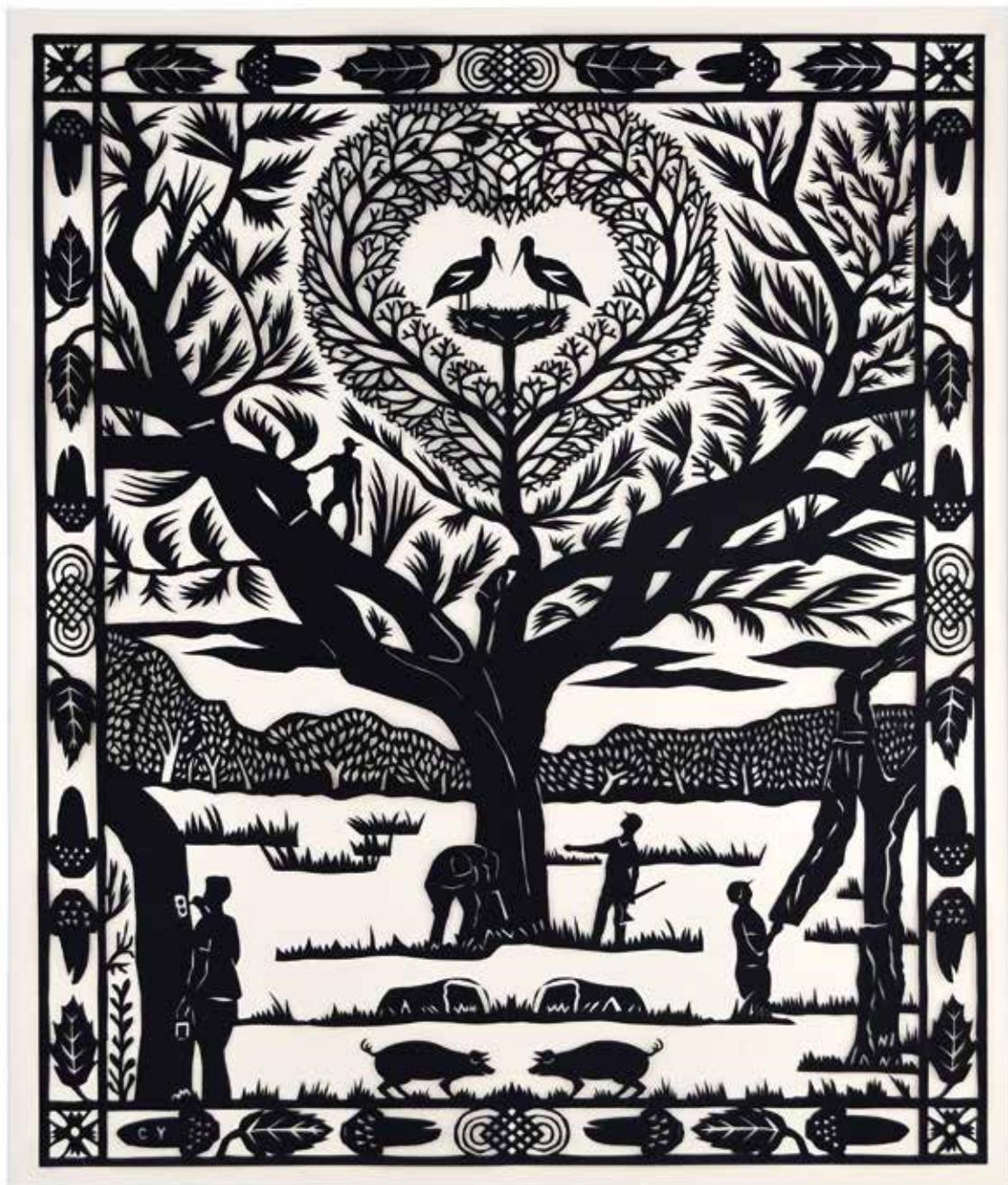


# COURRIER DE N°5 OCTOBRE-NOVEMBRE 2023 CANTON DE VAUD

# L'AVIVO

Association de défense et  
de détente de tous les retraités



# ILLUSTRATION DE COUVERTURE

Claude Yersin (1944)

**La récolte du liège en Alentejo**, 2019

Découpage sur papier, 36 x 29 cm

## Du Pays-d'Enhaut au Portugal : la virtuosité du découpage de Claude Yersin

Claude Yersin se définit volontiers comme un « pur Vaudois », bien qu'il ait passé une bonne partie de sa vie hors du canton, notamment à Bassecourt dans le Jura, où il a pratiqué pendant douze ans une authentique médecine générale de campagne. Pendant sa jeunesse, il effectue de nombreux voyages sac au dos à travers l'Europe, puis au volant de sa 2CV du Moyen-Orient à l'Asie centrale. Du canton du Jura, il part en 1989 aux Seychelles comme coopérant dans l'unique hôpital de l'île, avant de revenir quelques années en Suisse en 2001 et de préparer sa succession.

Si la vie du docteur Claude Yersin se caractérise surtout par la médecine, un art qui pouvait s'exercer partout dans le monde, c'est en peintre du dimanche qu'il découvre sa véritable vocation d'artiste. S'inspirant de l'art traditionnel du découpage du Pays-d'Enhaut vaudois et du Saanenland bernois, il pratique régulièrement le découpage, en réalisant très tôt des poyas aux Seychelles, notamment en remplaçant les sapins par des palmiers et les vaches par des tortues, avant de renouveler complètement le genre en s'inspirant des activités sociales de la vie quotidienne, de l'histoire et de la culture, de sa région d'adoption, le Portugal, patrie de son épouse, où il vit aujourd'hui.

Claude Yersin réinvente le genre et trace des lignes imaginaires en racontant le passé des pratiques ancestrales lusitaniennes, en hommage à tout ce qui a été laissé en héritage. L'illustration de couverture retrace la pratique de l'exploitation du chêne-liège, source économique extrêmement porteuse au Portugal, qui produit environ 50 % du liège mondial. L'œuvre représente un homme à gauche qui marque à la peinture (sur le tronc

fraîchement écorché) l'année de l'écorçage par un 8, en référence à 2018, ce qui permet de savoir quand il faudra y revenir (9 ans plus tard). Ce travail est généralement le fait d'un jeune apprenti. Les cigognes, quant à elles, sont très nombreuses en Alentejo, quand elles ne migrent pas au Maroc. Les cochons qui sont représentés en bas de l'image font aussi partie de la vie, car ils sont élevés en plein air dans de vastes enclos, nourris avec les glands des chênes-lièges. Ces porcs noirs ibériques sont à l'origine d'une viande très prisée : *la pata negra*. Deux gros morceaux de liège sont sur le sol au-dessus des porcs et témoignent de ce trésor forestier portugais. Le cadre de l'illustration montre les glands des chênes, principale nourriture des porcs, et de cette économie circulaire dans laquelle rien ne se perd et tout peut être recyclé comme dans le liège.

Le cœur qui entoure les cigognes rend hommage à un artiste incontesté du découpage, quasiment oublié, Johann-Jakob Hauswirth (1809-1871) dont on ne sait presque rien de sa vie, sinon qu'il a travaillé comme bûcheron et charbonnier dans la région de Rougemont, où il louait ses services, là où l'on voulait bien lui donner du travail. Il partageait le repas avec ses hôtes et dormait à la grange, en laissant en guise de remerciements ses papiers découpés, que l'on retrouvait dans les bibles familiales comme marque-page (voir page 24).

■ Patrick Ernst



**Claude Yersin**

***Découpage, Recorte de papel portuguesa***

Avec des textes poétiques de Fatima Santos et Pierre Jeanneret

Camara Municipal de Santiago do Cacém, 2023, 125 pages

L'artiste Claude Yersin présentera l'ensemble de son travail de découpages au Centre suisse du papier découpé, **Musée du Pays-d'Enhaut, à Château-d'Oex, du 4 mai au 28 juillet 2024.**

# SOMMAIRE

---

Billet de la Présidente	5
AVIVO Suisse	6
Actualités de l'AVIVO Vaud	8
Les brèves	12
Libre opinion	17
Charlotte et Gaston	20
Souvenirs	27
Coup de projecteur	30
Réflexion	36
Blouse blanche et encre noire	38
Clin d'œil	41
<b>Avec nos sections</b>	<b>43</b>
Idée d'excursion	50
Voyage : Le Rigi	54
« Allo la terre »	57
Histoire	58
Poème et chanson	60
Jeu-concours	63

**Prochain délai de rédaction : 9 novembre 2023**

---

## PUBLICITÉ

# AVIVO VAUD

## ADRESSES DES SECTIONS

### AVIVO Vaud

#### Réception et Bureau d'information sociale (BIS)

Place Chauderon 3, 1003 Lausanne  
Tél. 021 320 53 93 Courriel : info@avivo-vaud.ch

#### Section du Chablais vaudois

Bernard Borel, président  
Rue Krafft 1, 1860 Aigle, Tél. 079 500 22 64  
Courriel : borel.held@bluewin.ch

#### Section de Lausanne

Place Chauderon 3, 1003 Lausanne  
**Administration** : Tél. 021 312 06 54  
Courriel : bureau@avivolausanne.ch  
**Service social** : Tél. 021 312 06 54  
Courriel : social@avivolausanne.ch

#### Section de Morges

Eric Voruz, président  
Ch. de la Grosse-Pierre 11, 1110 Morges  
Courriel : eric.voruz@bluewin.ch

#### Section de Nyon et environs

Annelise Jaquier  
Chemin du Joran 5a, 1260 Nyon  
Tél. 022 3615270  
Courriel : a\_l\_jaquier@bluewin.ch

#### Section d'Orbe et environs

Case postale 5, 1350 Orbe  
Tél. permanence 079 860 60 62  
Courriel : avivo-orbe@bluewin.ch

#### Section de Renens

Case postale 630, 1020 Renens  
Tél. 021 636 40 33  
Courriel : vivorenens@bluewin.ch

#### Section de Sainte-Croix

Luigi Vanetta  
Rue de la Promenade 11, 1450 Sainte-Croix  
Tél. 024 454 45 65  
Courriel : luigi.vanetta@bluewin.ch

#### Section de la Vallée de Joux

Bernard Walter, Président, Rue Paul-Golay 16,  
1341 l'Orient. Tél. 079 657 27 62

#### Section de Vevey et environs

Case postale 45, 1800 Vevey, Tél. 077 435 25 09  
avivo.vevey@gmail.com

#### Section d'Yverdon-les-Bains et environs

Rte de la Robellaz 14, 1417 Essertines/Yverdon  
Tél. 079 360 77 97  
Courriel : avivo.yverdon@gmail.com

## COURRIER DE L'AVIVO

Revue destinée à toutes celles et tous ceux qui bénéficient ou vont bénéficier des prestations AVS/AI. Organe officiel de l'AVIVO Vaud, paraît six fois l'an.

**Abonnement pour non-membres** : Fr. 12.-

**Abonnement de soutien** : Fr. 18.-,  
CCP 10-12147-1, IBAN CH56 0900 0000 1001 2147 1

#### Coordinateur de rédaction :

Patrick Ernst, Chemin de la Clouterie 11,  
1612 Ecoteaux. Envoi par courriel à  
redaction@courrier-avivo.ch.

#### Administration, abonnements :

Mica Arsenijevic, Courrier de l'AVIVO,  
Ch. du Pré des Cailles 10,  
1323 Romainmôtier, 024 453 17 37  
(répondeur) administrateur@courrier-avivo.ch.

#### Fichiers informatiques pour la publicité :

Envoi par courriel à publicite@courrier-avivo.ch

**Editeur responsable** : AVIVO Vaud,  
Place Chauderon 3, 1003 Lausanne,  
info@avivo-vaud.ch, tél. 021 320 53 93.

**Impression** : CopyPress Sàrl à Puidoux.

**Site Internet** : www.avivo-vaud.ch.

**Comité de rédaction** : Michel Guenot, président,  
Andrea Egli, vice-présidente, Mica Arsenijevic,  
Pierre Butty, Pierre Jeanneret, Christian Rapin,  
et Bernard Walter.

**Relecture** : Daniel Guélat.

# BILLET DE LA PRÉSIDENTE



■ Béatrice Métraux

## Mes premiers 100 jours de présidente

Voilà, j'ai effectué mes 100 jours! 100 jours intenses, riches de rencontres et de découvertes. D'abord les sections, les rendez-vous sont pris pour cet automne et je me réjouis de partager avec vous vos idées, vos préoccupations.

Ensuite je me suis familiarisée avec tous les acronymes importants pour l'AVIVO : AGORA, FARES, CSA, BIS, PROSEN, DGCS... Important pour moi de situer l'AVIVO sur la scène romande et fédérale : avec qui et comment agir pour défendre nos intérêts, une 13<sup>e</sup> AVS, une LPP solidaire et équitable, des TP accessibles et bien d'autres choses encore.

Cet été, Patrick Ernst et le bureau, avons consolidé notre **projet « Non-Recours »**. Il s'agit d'identifier en amont lors du remplissage des déclarations fiscales les personnes susceptibles de bénéficier d'aides supplémentaires, telles que PC familles, aide pour l'assurance maladie, etc. Ce projet important est réalisé grâce au soutien financier du département de Mme Ruiz avec lequel nous entretenons d'excellentes relations.

Toujours avec le département de Mme Ruiz, nous avançons dans le projet « **Vieillir 2030** ». Notre ancien Président de l'AVIVO Vaud,

M. Raymond Durussel, a beaucoup contribué à faire de la thématique prise en charge des aînés une question primordiale, une politique publique essentielle, avec des composantes variées notamment : améliorer les prestations médico-sociales et d'accompagnement, renforcer les prestations de soins, maintenir le lien social et familial, etc. Qu'il soit ici vivement remercié.

L'assemblée générale de l'AVIVO Suisse a eu lieu le 4 septembre dernier. Jolie expérience pour moi. La délégation vaudoise, emmenée par Christiane Jaquet-Berger (Présidente de l'AVIVO Suisse) a présenté ses activités, rencontré ses homologues des autres cantons. Les échanges furent riches, constructifs, amicaux et très ouverts. La nécessité d'une action politique plus forte des aînés est ressortie de nos débats. Ce sera un de mes objectifs!

Christiane quitte la présidence de l'AVIVO Suisse après 20 ans de bons et loyaux services. Tous les membres l'ont ovationnée, vu son engagement et son travail.

Alors à mon tour je dis MERCI Christiane au nom de tous les Vaudois et Vaudoises que tu as aidés grâce à ton action efficace et généreuse. Je ne peux terminer ce message sans vous rappeler les élections fédérales le 22 octobre prochain. Il est important de nous exprimer et de soutenir celles et ceux qui seront attentifs à nos revendications. On nous promet des « retraites dignes », cela doit se traduire très concrètement dans notre vie de tous les jours. Il ne peut s'agir que de mots et de vaines promesses électorales. À vos bulletins!

**Merci à toutes et tous de votre aide, de votre engagement, bel automne.**

Béatrice Métraux

## Reflets de l'assemblée des délégués de l'AVIVO Suisse à Bâle

C'est sous le slogan « Solidaire avec les jeunes pour un monde plus juste » que s'est tenue à Bâle ce lundi 4 septembre l'assemblée annuelle de l'AVIVO Suisse. Elle a réuni une soixantaine de délégués. Après les salutations de la présidente, Christiane Jaquet-Berger et du Président de la section de Bâle Région Nick Bramley, le conseiller d'État de Bâle-Ville en charge des affaires sociales, M. Kaspar Suter s'est adressé à l'assemblée. Il a souligné l'importance des associations qui s'engagent pour les aînés et qui sont une aide précieuse pour l'action des pouvoirs publics. Il a salué l'action de l'AVIVO, active depuis 75 ans en Suisse et depuis 1961 à Bâle. Son canton vient d'introduire le salaire minimum cantonal qui présente déjà des résultats positifs. Dans son allocution, Fina Girard, conseillère municipale de Bâle et plus jeune députée de son canton a insisté sur l'importance des relations intergénérationnelles. Elle a relevé l'engagement des jeunes qui prennent soin de leurs aînés, papy et mammy et qui le font avec plaisir. Elle observe que les jeunes et les aînés ont dans la société plus de temps pour s'occuper des autres et qu'ils agissent. Jeunes et vieux partagent des valeurs et des engagements communs et doivent plus se concerter.

Les sections cantonales ont ensuite présenté leur rapport d'activités. Presque toutes sont en train de se réorganiser et réfléchissent aux moyens de se faire connaître et d'augmenter le nombre de leurs membres. La communication est essentielle pour mobiliser les aînés : il faut trouver les bons canaux, utiliser les réseaux sociaux, développer nos sites internet, mobiliser des journalistes, descendre dans la rue et faire des stands pour se présenter. Telles sont quelques-unes des pistes évoquées.

Dans son rapport d'activités, Christiane Jaquet-Berger a rendu hommage à Marco Medici, vice-président et président de la section zurichoise, récemment décédé. Elle a commenté la réforme LPP si défavorable aux femmes ; elle s'interroge sur la répartition des richesses dans notre pays réputé prospère où néanmoins un retraité sur sept est pauvre ou menacé de pauvreté.

Christiane a confirmé son retrait de la présidence de l'AVIVO Suisse. Elle a été chaleureusement remerciée par l'assemblée pour son engagement constant. Un groupe de travail a été constitué et fera ultérieurement des propositions pour son remplacement.

Après la traditionnelle partie statutaire, l'assemblée a discuté et amendé deux résolutions : sur la fracture numérique et le maintien de l'assurance maladie obligatoire ; elle les a adoptées. Avant de se séparer, les participants ont encore partagé un repas convivial qui a permis de tisser des liens entre les sections du pays.

■ Michel Guenot

Christiane Jaquet-Berger



**RÉSOLUTION A****Stop à l'isolement social dû à la fracture numérique**

Prendre un ticket de bus ou un billet de train, contacter l'administration ou sa gérance, chercher des informations, comprendre des factures ou les payer, s'inscrire à une manifestation ou à un concert, tout, TOUT se fait par informatique... et nécessite matériel adéquat, abonnement et connaissances! Au moment où les prix s'enflamment dont ceux des technologies ou de l'électricité, des retraités restent sur le carreau dans un sentiment délétère d'exclusion.

**Aussi l'AVIVO demande :**

- \* Une mise à disposition de liens informatiques gratuits et sécurisés dans toutes les bibliothèques;
- \* Un abonnement « à prix AVS » aux fournisseurs internet;
- \* Un accès bon marché à du matériel informatique d'occasion en bon état;
- \* Des subventions pour un appui, une information et des cours facilitant l'usage de l'informatique ainsi que des conseils concernant la confidentialité;
- \* L'accès garanti au public sur l'ensemble des services publics;
- \* La suppression des taxes imposées à ceux qui n'utilisent ni e-banking ni décomptes informatiques.

Lors du développement des premiers téléphones, on a su mettre ce moyen de communication à disposition grâce à des cabines publiques disséminées, soyons créatifs!

*Assemblée des délégués  
de l'AVIVO suisse,  
le 4 septembre 2023*

**RÉSOLUTION B****L'assurance maladie doit rester obligatoire**

L'AVIVO suisse est indignée par l'attaque contre l'obligation de s'assurer à l'assurance maladie, campagne toxique menée par la conseillère d'Etat zurichoise Natalie Rickli (UDC), directrice de la santé.

Ce projet désastreux ne conduirait qu'à développer davantage la commercialisation de la santé et à détruire la solidarité entre malades et bien portants. C'est le signe d'un mépris envers les malades et les retraités.

■ AVIVO suisse  
[www.avivo-ch.ch](http://www.avivo-ch.ch)

---

**PUBLICITÉ**

# ACTUALITÉS DE L'AVIVO VAUD

## Prestations sociales

### Nouveauté à l'AVIVO Vaud

L'AVIVO Vaud, avec le soutien du département de Mme Rebecca Ruiz, poursuit ses activités de lutte contre le non-recours aux prestations sociales. Comme nous l'avons déjà évoqué dans le précédent numéro du *Courrier de l'AVIVO* à propos du témoignage très touchant d'une personne âgée éligible aux prestations complémentaires, la détection du non-recours se pérennise. Lancé en février de cette année lors d'une première phase pilote pendant les permanences impôts du BIS (Bureau d'information sociale de l'AVIVO), un appui pour l'action du non-recours est à votre disposition. Si vous avez besoin d'information ou d'une aide pour connaître vos droits et les obtenir, vous pouvez adresser un courriel à [coordination@avivo-vaud.ch](mailto:coordination@avivo-vaud.ch). Nous nous ferons un plaisir de vous répondre.



#### Le projet du non-recours sème des graines

Lors de cette première phase pilote, nous avons mesuré à quel point la situation reste préoccupante. Nous l'avons très vite ressenti, à travers le canton, dans certaines régions plus que dans d'autres, face à une population particulièrement vulnérable, qui a moins accès à l'information, qui est moins au contact des services ou des associations, se trouve parfois isolée en campagne et se garde bien

de demander de l'aide. Nous avons constaté que certaines personnes âgées vivant seules ne savaient pas vraiment comment faire pour demander de l'aide, qu'elles étaient particulièrement démunies par rapport à la complexité administrative, et souvent découragées par les multiples guichets, et en particulier par la numérisation dans le traitement des dossiers. La peur de se trouver stigmatisé ou de perdre son permis de séjour faisait aussi partie des préoccupations.

Bien des liens de proximité se sont créés à la suite de cette intervention et vous avez été très nombreux-ses à nous témoigner votre enchantement de trouver des personnes de confiance, parmi les professionnels et les bénévoles de l'AVIVO, à qui vous pouviez vous livrer et faire part de vos problèmes. Les inquiétudes financières face à l'addition des factures qui augmentent, en particulier les primes d'assurance maladie, le logement, et surtout la prise en charge des soins de santé figuraient au centre des préoccupations.

Très souvent, l'existence d'un lien de confiance avec l'AVIVO a été verbalisée comme un réconfort. Aussi, l'action du non-recours a permis de régénérer de la confiance dans les services et le soutien, comme un précieux remède contre la solitude et une manière de se reconnecter aux autres et entre les générations. Si vous avez des difficultés à payer vos factures ou obtenir de l'aide, n'hésitez pas à vous annoncer. La consultation est gratuite.

■ Patrick Ernst

**Par courrier électronique :**  
[coordination@avivo-vaud.ch](mailto:coordination@avivo-vaud.ch)

**Par téléphone :**  
079 831 03 28.

# BON ANNIVERSAIRE, MADAME AVS

Nous vous l'avions annoncé, nous voulons marquer les 75 ans de la mise en œuvre de l'AVS en Suisse! Un groupe de travail a préparé un hors-série de notre Courrier. C'est une publication de plus de 120 pages, illustrées par des caricatures originales d'Yves Giroud, que nous avons le plaisir de vous proposer. Ce hors-série, tous les abonnés du *Courrier de l'AVIVO* Vaud le recevront gratuitement ces prochaines semaines.

Pour vous faire patienter et vous orienter, voici la page de couverture et le sommaire.

Nous espérons qu'il vous intéressera et qu'il sera l'occasion d'ouvrir un débat en famille, ou avec vos amis et connaissances.

Dans cette perspective, vous pouvez commander des exemplaires supplémentaires au prix de 5 francs, plus port, de trois manières :

**Par poste :** Courrier de l'AVIVO,

Pré des Cailles 10, 1323 Romainmôtier

**Par courriel :** administrateur@courrier-avivo.ch

**Par téléphone :** 024 453 17 37 (répondeur).



## Sommaire

<p>Béatrice Métraux et Michel Garnot L'engagement de l'AVIVO pour la défense de tous les retraités Le Groupe de travail Pour alimenter le débat sur notre prévoyance vieillesse</p>	<p>1 5</p>
<p><b>Avant-propos</b> Pierre-Yves Maillard 1948 : créer l'AVS, faire un pays</p>	<p>7</p>
<p><b>Chapitre 1 : De l'indigence à l'AVS</b> Patrick Ernie De la loi sur les fabriques à l'AVS Jean-Claude Renouard De la grève générale de 1918 au XXI<sup>e</sup> siècle : L'AVS, une bataille permanente Pierre Aguet Un des pères de l'AVS, quelque peu passé sous silence : Ch. Frédéric Docommun Jean-François Bickel AVS : droit social et revendication morale Dominique Dielewangter Les retraites en Suisse, un acquis majeur du XX<sup>e</sup> siècle Jean-Paul Pichard AVS – la répartition, clé de la prévoyance vieillesse suisse Alain Michaud Quand l'AVS était livrée à domicile : souvenirs d'un facteur Alice Rivaz et Max Frisch La prévoyance vieillesse dans la littérature</p>	<p>13 17 21 25 29 33 39 43</p>
<p><b>Chapitre 2 : L'AVS face aux nouvelles générations : politique des trois piliers versus retraite populaire</b> Rencontre avec Pietro Boschetti De l'affaire du « Protokoll » au scandale des 20 milliards Mathieu Leingruber Les sirènes de la gestion paritaire : syndicats, retraites et doctrine des trois piliers, 1947-1973 Entretien de Mathieu Leingruber avec deux militants syndicaux actifs lors de la votation sur les retraites de 1973 - Trois piliers contre retraites populaires -</p>	<p>47 53 59</p>

### Chapitre 3 : La femme dans la prévoyance vieillesse

<p>Marlyse Dormond Béguelin L'AVS et les femmes – évolution depuis 1948 Carola Togni Un siècle d'engagement féministe pour une AVS plus égalitaire (1922-2022) Danielle Axelroad Des rentes pour le travail invisible</p>	<p>69 73 79</p>
---	-------------------------

### Chapitre 4 : Niveau de vie – niveau des rentes

<p>Samuel Bendahan Comment maintenir le pouvoir d'achat tout au long de la retraite? Anne-Sylvie Dupont La couverture des besoins vitaux Jean-Pierre Tabin Un minimum vital non garanti Rencontre avec Gabriela Medici Le niveau des rentes – Le vrai problème Comparaison prix prestations pour les jeunes actifs : l'AVS l'emporte haut la main sur la prévoyance privée</p>	<p>85 89 93 97 100</p>
--	--

### Chapitre 5 : L'avenir de la prévoyance : aspects et propositions

<p>René Knüsel L'Assurance vieillesse et survivants : un revenu de base avant l'heure Claude Hombberger AVS : passer d'une logique d'assurance à une logique d'existence. Un système pour le XXI<sup>e</sup> siècle Jean-Christophe Schwaab La contribution de l'AVS à la lutte pour le climat Jean-Paul Pichard La prévoyance professionnelle suisse – quelle solidité, quel avenir? Roland Rapaz Aujourd'hui et demain État des lieux</p>	<p>103 107 111 115 121</p>
---	--

### Portrait de Luca Schalbetter, collaborateur social à l'AVIVO Vaud

Luca a commencé à travailler le 1<sup>er</sup> juin dernier au BIS, Bureau d'informations sociales. Nous avons trouvé intéressant de vous le présenter. Généraliste en assurances sociales, Luca a une expérience de travail dans le domaine syndical. Il a suivi un apprentissage d'employé de commerce, dans le syndicat UNIA, un secteur qui l'intéresse, surtout la défense des conditions de travail des gens.

Ensuite, il est entré dans le Service civil dans des Unités d'accueil pour enfants en milieu scolaire, UAPE, puis a passé le certificat en assurances sociales et travaillé au Syndicat des services publics, SSP, à Genève.

Après avoir travaillé dans le mouvement syndical, il a voulu changer et profiter des connaissances acquises dans le domaine des assurances sociales. Il a pu travailler dans l'Agence d'assurances sociales à Renens. Là, il a beaucoup travaillé en relation aux Prestations complémentaires AVS/AI, Prestations complémentaires Familles, rente-pont. Il a pu ainsi mieux connaître ce domaine en pratique, pas seulement la question théorique.

Quand il a vu qu'un poste s'ouvrait à l'AVIVO Vaud, il en a profité pour se présenter. Luca considère qu'il est très important d'avoir une association active dans le domaine de la retraite et qui est historiquement politiquement claire et engagée pour les retraitées et retraités. Ce qui l'intéresse aussi à l'AVIVO se situe au niveau de la fiscalité. La manière dont l'État la gère est le reflet de la politique qu'il mène dans tous les autres secteurs. Pour Luca, la fiscalité est bien un domaine où l'État est faible avec les forts et fort avec les faibles. On voit une quantité de décisions de l'État qui sont profondément injustes, particulièrement pour les bas revenus, c'est une volonté de cet État.



*Luca Schalbetter*

C'est scandaleux de voir que l'on continue d'avoir des forfaits fiscaux pour les riches étrangers et que des rabais fiscaux sont donnés à des grandes entreprises régulièrement, c'est le reflet de la politique menée.

Un des sujets sur lequel Luca a été très actif dernièrement est l'initiative pour les transports publics gratuits. Un comité formé de moult partis et associations a déposé l'initiative. La récolte s'est faite avec une relative facilité, on s'est rendu compte que c'est une idée extrêmement populaire. À l'heure de l'urgence climatique, les gens ont de la peine à comprendre pourquoi cette solution n'est pas prise en compte alors que toute sorte de propositions sont faites, taxer les voitures, changer la manière de se chauffer, etc. Malheureusement, le Conseil d'État a invalidé cette initiative suite à l'annulation par le Tribunal fédéral de celle de Fribourg. C'est une violation claire des droits populaires puisque le Conseil d'État l'avait déjà validée avant de commencer la récolte de signatures et avait autorisé cette récolte. Maintenant il refuse le droit à la population vaudoise de voter sur le sujet alors qu'il peut proposer un contre-projet. Luca pense que la consultation du peuple c'est un peu comme ça les arrange. Pour cette initiative sur les transports publics gratuits, ils

lui refusent la possibilité de donner son avis mais quand il faut sortir 100 milliards pour soi-disant sauver le Crédit Suisse, ils ne demandent l'avis de personne alors que le sujet est très important!

Luca siège au Conseil communal d'Yverdon dans la commission des finances. Il considère que cet engagement local, l'engagement dans une commune a un impact direct sur la vie des gens dans le quotidien, en matière de logement, de transports publics, de politique sociale, d'accueil de jour, d'accueil des enfants et des jeunes, de politique envers les personnes âgées. Cet engagement est étroitement lié à celui envers le POP.

Travailler à l'AVIVO fait sens pour Luca, car son histoire est liée au POP, les personnes qui

l'ont créée ont lutté pour l'AVS. Il aimerait que des réformes de l'AVS soient sociales, qu'elles profitent aux retraité·e·s actuel·le·s et aux futur·e·s retraité·e·s..

Depuis des années on ne fait que défendre le sujet des retraites, il aimerait qu'on puisse avancer plus loin, il y a une fenêtre pour lancer un vrai projet, différent de ceux qui nous sont présentés, comme la fusion de deux piliers. De plus en plus on trouve des gens qui voient ce qui est en train de se passer avec le 2<sup>e</sup> pilier. Luca trouve que nous devrions passer à l'offensive avec ce sujet...

Bienvenu à l'AVIVO, Luca !

■ Andrea Eggli

## AVIVO Vaud Appel à Bénévole

L'AVIVO Vaud cherche à renforcer sa communication interne et externe et recherche un

### Chargé de Communication

Il s'agit d'une tâche **bénévole** de l'ordre de 8 à 10 heures par mois au maximum rattachée au Bureau de l'Association Cantonale.

Elle consiste à relayer dans les médias et sur le site internet des informations et des actions en provenance de l'association suisse, des sections cantonales, et locales. Elle nécessite une bonne capacité de synthèse et de rédaction. Une bonne connaissance des médias vaudois serait un atout.

En cas d'intérêt et pour toutes informations complémentaires merci de vous adresser à Béatrice Métraux, Présidente de l'AVIVO Vaud, [bjfmetraux@citycable.ch](mailto:bjfmetraux@citycable.ch).

# LES BRÈVES

## Le travail des retraités : une idée qui interroge

Dans une récente « Libre opinion » publiée récemment dans le journal *24Heures*, Karine Clerc, municipale à Renens, se soulève contre la mauvaise bonne idée de faire travailler les retraités pour contrer la pénurie de personnel dans certains secteurs. COOP et Migros l'envisageraient. Cette « brillante » idée fait l'impasse sur les débats actuels de l'âge du départ à la retraite, et provoque un profond malaise. La population n'est pas une matière homogène, elle est socialement située, sexuée, ne vit et ne travaille pas dans les mêmes conditions. La Suisse championne de l'espérance de vie, l'équation semble aller de soi : prolonger le temps de travail. Cependant, s'il faut encore travailler pour joindre les

deux bouts, ce n'est pas un progrès social. On doit justifier les mauvaises réformes d'un système à bout de course. Comment? En fabriquant gentiment de nouvelles idées qui « normalisent » ce qui aujourd'hui encore ne l'est pas, comme travailler après l'âge légal de la retraite.

Le but de la retraite est de disposer d'une qualité de vie au moment de prendre un repos mérité, après une vie de labeur. L'idée du travail des retraités pour résoudre les problèmes de financement et de pénurie empêche de se poser les bonnes questions.

Commençons, nous dit-elle, par garantir des salaires suffisants (une initiative pour le salaire minimum a été déposée), des salaires égaux entre femmes et hommes, et envisager un système qui repose sur un équilibre entre actifs et retraités, plus proche de la réalité des salariés et plus solidaire.

## Prévoyance professionnelle : situation financière fin juin 2023

La situation financière des institutions de prévoyance suisses a à nouveau évolué positivement depuis fin 2022. C'est ce que montrent les projections de la Commission de haute surveillance de la prévoyance professionnelle (CHS PP). Au cours du premier semestre 2023, les institutions de prévoyance ont réalisé une performance de +4,6 % en moyenne. En conséquence, le taux de couverture moyen pondéré en fonction du capital a également augmenté, passant de 107,0 % fin 2022 à 111,3 % au 30 juin 2023.

## La pauvreté n'est pas un crime

La loi fédérale sur les étrangers prévoit que le permis de séjour ou de résidence peut être retiré en cas de recours à l'aide sociale, comme c'est le cas pour les délinquants. Cependant,



la pauvreté n'est pas un crime. On ne peut pas expulser des personnes étrangères, qui vivent en Suisse depuis des décennies, qui travaillent, paient des impôts, qui sont même nées ici, mais qui, pour une raison quelconque (perte d'emploi, accident, maladie, séparation conjugale...), ont besoin de l'aide sociale. Le Conseil des États est du même avis. Le 12 juin, il a donc adopté l'initiative parlementaire « La pauvreté n'est pas un crime ». Ainsi, la modification superflue de la loi, selon laquelle la pauvreté ne conduit plus à l'expulsion, sera enfin réalisée. L'aide sociale est le dernier filet de protection contre la pauvreté en Suisse, et elle doit être accordée sans réserve à nos concitoyens étrangers. (Publié dans VASOS FARES, Newsletter 06/07-2023)

## Covid-19 : retour sur deux ans de pandémie dans le canton

Dans sa dernière édition du courrier Numerus, Statistique Vaud revient sur les années de pandémie et apporte un éclairage statistique. S'il n'est pas possible de mesurer l'impact de la pandémie de Covid-19 dans toute sa complexité, ce Numerus spécial revient sur la période 2020-2022 et réunit quelques résultats chiffrés sous forme de graphiques commentés. Parmi les résultats présentés, on apprend que, durant les premières vagues, jusqu'à deux tiers des soins intensifs du canton étaient dédiés aux patients avec un diagnostic de Covid-19. Les décès (toutes causes confondues) ont quant à eux augmenté de 20 % en 2020 par rapport à la moyenne 2015-2019. Pour ce qui est des EMS, la fréquentation a été impactée à la baisse durant les deux premières vagues, avant une reprise dès 2021, sans toutefois regagner le niveau d'avant la pandémie. Du côté des hautes écoles, la crise sanitaire a conduit plus de personnes vers les études en 2020 : faute d'opportunités professionnelles, mais aussi parce que les conditions de promotion ou de redoublement avaient été assouplies. L'hôtellerie n'a pas encore retrouvé une

fréquentation similaire à son niveau d'avant-crise, malgré un tourisme indigène et européen en hausse en 2022. Quant au PIB, il dépasse fin 2022 le niveau pré-pandémique, bien que le contexte reste instable en raison de la montée de l'inflation.

## Le Conseil d'État propose un contre-projet direct à l'initiative « Sauvons le Mormont »

Dans le but de diminuer l'impact de l'extraction de matériaux sur les milieux naturels, le Conseil d'État opposera un contre-projet direct à l'initiative « Sauvons le Mormont » lancée par un comité d'initiative composé des Vert-e-s, du Parti socialiste vaudois, de SolidaritéS, de décroissances alternatives, du POP, des Jeunes Vert-e-s, de la Jeunesse socialiste vaudoise, de l'Association pour la Sauvegarde du Mormont et de Pro Natura Vaud.

Ce contre-projet sera axé sur l'économie circulaire des matériaux. Le Conseil d'État entend, d'une part, ancrer la protection de la colline du Mormont dans la loi sur la protection du patrimoine naturel et paysager (LprPNP). D'autre part, un nouvel article fixera dans la Constitution vaudoise le principe de l'économie circulaire des matériaux. Cet article créera les conditions-cadres favorisant la réutilisation et le recyclage des matériaux de construction.

## Quatre initiatives populaires vaudoises pour la démocratie

Dans notre numéro 3, nous vous présentons les initiatives du Collectif Agissons. Les Vaudois voteront sur le changement de la Constitution vaudoise qui propose l'une d'entre elles, celle qui touche aux droits politiques cantonaux des étrangers. Le mouvement Agissons a récolté 15 000 signatures pour élargir la citoyenneté. Une toute première victoire du mouvement, obtenue sans l'aide de partis ou de syndicats.

Il veut permettre à toute personne étrangère majeure domiciliée depuis dix ans en Suisse et trois ans dans le canton de Vaud de voter, d'être élue et de signer une initiative ou un référendum.

Le mouvement échoue par contre dans trois autres récoltes de signatures pour des initiatives et les retire. Lancées aussi en avril, elles demandaient de traiter les initiatives plus vite, de baisser le nombre de paraphes nécessaires et d'étendre la durée des récoltes, ainsi que de « promouvoir la démocratie ». Toutefois, quelques milliers de signatures ont été récoltées et ces initiatives seront transformées en pétitions au Grand Conseil.

### La Poste doit rester à Saint-François, au centre de Lausanne

Le collectif « La Poste doit rester à Saint-François » a lancé l'alerte d'une éventuelle fermeture de l'office postal de Saint-François en juin 2022 par une manifestation et avec une pétition massivement soutenue, déposée en mars 2023. Hélas, aucune garantie n'a pu être obtenue, après bientôt 18 mois, ni de la part de La Poste, ni de celle de la société propriétaire, qui ne répond à aucune sollicitation citoyenne. Le 18 août, le collectif « La Poste doit rester à Saint-François » a manifesté à nouveau avec le but d'obtenir, enfin, de la part des acteurs du dossier, une garantie quant à la pérennité de ce point d'accès aux prestations, essentiel pour les PME et les habitant-e-s. En effet, le permis de construire a été octroyé en juillet dernier par la Municipalité lausannoise au propriétaire, PSP Real Estate, investisseur zurichois intéressé uniquement par le rendement et pas du tout par la sauvegarde du service public ni par les besoins des habitants de cette ville. L'office sera fermé pendant les travaux et nous n'avons aucune garantie qu'il sera ouvert après...

Font partie du Collectif La Poste doit rester à Saint-François : PS, POP, MPS, les Vert-e-s, SolidaritéS, SSP, USV, syndicom, SUD, Acidus, AVIVO Vaud.

### Les personnes âgées : pauvres et malades ou en forme et actives ?

La FARES, Fédération des associations des retraités et de l'entraide, a publié dans sa Newsletter 06/07-2023 un article de Walter Langenegger sur la perception des retraités et de la vieillesse par la société.

Il estime qu'un regard sur les médias et l'internet montre que notre perception est marquée par des images polarisées du vieillissement : les personnes âgées sont considérées soit comme pauvres et malades, soit comme en forme et actives. Ces stéréotypes dépendent souvent de la façon dont la génération plus âgée est abordée en politique en tant que facteur de coût ou en publicité en tant que clientèle.

Autrefois, la vieillesse jouissait d'une estime sociale. Les personnes âgées étaient respectées pour leur expérience de vie, leurs connaissances et leur sagesse.

Une étude du Fonds national suisse publiée il y a environ 20 ans sur le thème des images du vieillissement décrit déjà l'image sociale de la vieillesse comme « mixte, négative-positive ». Selon l'étude, les aspects perçus négativement incluent le changement démographique et les conséquences financières qui y sont liées. En revanche, l'allongement de l'espérance de vie est évalué positivement. Cela est considéré comme un enrichissement tant sur le plan personnel que social.

Dans le débat politique, les personnes âgées sont souvent présentées de manière négative. La publicité, en revanche, donne une image positive de la personne âgée.

Cela est actuellement particulièrement observable en ce qui concerne la prévoyance vieillesse. Alors que les conservateurs peignent l'image de « trop de retraités » qui pèsent sur les jeunes, la gauche met en garde contre le fait qu'une réduction des rentes mettrait de nombreuses personnes âgées dans des difficultés existentielles. Ces deux éléments conduisent bien entendu à une problématisation négative de la vieillesse.

C'est différent dans la publicité commerciale de secteurs tels que le tourisme ou le conseil en gestion de patrimoine : la génération plus âgée est représentée avec une « vitalité cool et décontractée exagérée ». Elle devient de plus en plus importante sur le marché alors que la publicité crée délibérément des images positives de la génération plus âgée.

Mais dans l'ensemble, cela ne change pas grand-chose au fait que si la génération des personnes âgées suscite un intérêt croissant dans les médias et sur Internet, elle reste peu présente dans l'esprit du grand public. Pour l'instant, les personnes âgées restent un sujet principalement traité par des experts en politique, en recherche et dans des groupes d'intérêt. Ce qui est négligé, c'est la couverture médiatique du vieillissement normal. Celui-ci devrait être bien plus différencié et diversifié que ce que les stéréotypes nous suggèrent.

## Primes d'assurance maladie payées en partie par les employeurs ?

L'économiste de l'Union syndicale suisse précise que certaines conventions collectives de travail prévoient le versement d'un soutien pour les primes d'assurance maladie.

L'USS considère alors que les employeurs doivent contribuer au paiement des primes d'assurance maladie.

## Les hommes ont déjà touché autant de rentes que les femmes en une année !

Le 1<sup>er</sup> septembre dernier était le jour à partir duquel les hommes ont reçu autant de rentes de retraite que les femmes en toucheront durant toute l'année ! L'écart est toujours énorme : les femmes reçoivent chaque année 17 000 francs de rentes de retraite en moins que les hommes.

Et rien ne change. Au contraire, avec la hausse de l'âge de la retraite, les femmes n'ont fait que payer. Elles n'ont rien reçu. Pas même une adaptation complète du niveau des rentes pour tenir compte de l'augmentation des prix, des loyers et des primes d'assurance-maladie.

Bientôt, nous voterons sur la 13<sup>e</sup> rente AVS. C'est une occasion historique d'améliorer rapidement et sensiblement les retraites des femmes. Alors que tout augmente, l'introduction d'une 13<sup>e</sup> rente est cruciale.

## L'UREV décide d'intervenir pour la défense de ses membres

L'Union des retraités de l'État de Vaud déposera à l'administration cantonale une pétition visant à compenser la perte de pouvoir d'achat pour les employés retraités bénéficiant de pensions modestes le 3 octobre prochain. Cette pétition a rencontré un grand succès, elle compte 3723 signatures.

L'UREV a maintes fois été interpellée par des membres qui éprouvent des difficultés à boucler les fins de mois et qui n'arrivent plus à maintenir leur qualité de vie. Beaucoup d'entre eux ne pourraient pas faire face à un événement inattendu ou renoncent, par exemple, à consulter un médecin, un dentiste ou à remplacer une paire de lunettes, par manque de moyens. De plus, les hausses de loyer et des primes d'assurance maladie vont encore péjorer leur budget.

Ces retraités, anciens collaborateurs et collaboratrices de l'État de Vaud, ou des institutions du parapublic, qui ont contribué durant leur vie active à la prospérité du Canton, se sentent abandonnés, voire méprisés. Ils ne comprennent pas pourquoi l'État accorde, même partiellement, une compensation pour les actifs, et pas pour celles et ceux qui n'atteignent plus le minimum vital.

■ *Andrea Eggli*

## Être à la retraite et vivre paisiblement, suite...

Bernard Walter, qui signe également des articles dans le *Courrier de l'AVIVO*, a réagi dans le numéro précédent à un texte que j'avais écrit dans la rubrique « Libre opinion ». Cela est réjouissant, d'une part, parce que cela signifie que le bulletin de l'AVIVO est lu et, d'autre part, parce que ce média offre l'occasion d'échanges d'opinion.

Sur le fond, mon article, intitulé ironiquement *Le-la retraité-e suisse vit confortablement!* visait à tordre le cou à une antienne ressassée à propos de la situation matérielle des retraité-e-s qui vivraient toutes et tous dans l'opulence. La polémique remonte aux années 1970.

L'écrit de monsieur Walter me permet de revenir sur mon propos qui manquait assurément de clarté.

Mon article visait d'abord à fustiger la construction et l'abus dans l'utilisation des catégories et en particulier celle de retraité, qui n'est homogène, ni sociologiquement ni statistiquement. Ce terme regroupe statistiquement des personnes parmi les plus riches comme parmi les plus pauvres du canton. Les intérêts des uns et des autres divergent naturellement. Leur condition commune, à savoir être en retrait du marché de l'emploi rémunéré, est aussi inexacte, puisqu'une partie des retraité-e-s, parmi les moins aisé-e-s, se voit contrainte de continuer à travailler pour survivre. Ils-elles doivent vivre en partie grâce à ce que l'on dénomme le 4<sup>e</sup> pilier.

Notre connaissance de cette population est réduite. Une personne sur cinq parmi les retraité-e-s survit en faisant appel, aux aides complémentaires, à l'aide sociale ou encore en continuant à vendre sa force de travail sur le marché, souvent à des conditions déplorables ou encore en allant vivre une retraite dans un pays du Sud.

Il ne s'agit pas d'une population inconnue, en particulier de celles et ceux qui se battent pour leur venir en aide et luttent pour leur dignité, en particulier à l'AVIVO. Leur nombre

et une partie de leurs conditions de vie restent pourtant peu connus du public, mais surtout des décideurs, tant sociaux que politiques. C'est une des raisons pour lesquelles, je ne suis pas en mesure de fournir des chiffres récents qui, par ailleurs, ne donnent à connaître qu'une partie réduite de la réalité.

Donner à comprendre un peu mieux cette réalité est indispensable dès lors qu'il s'agit d'une partie de la population et qu'elle tend même à s'accroître. Quelques années en arrière, l'Office fédéral des assurances sociales avait même refusé de collaborer à une recherche menée sur cette population, argumentant que le dispositif financier en faveur des personnes à la retraite était optimal et que cette catégorie de personnes ne souffrait pas de pauvreté!

Offrir des perspectives à ce groupe de personnes, oubliées du dispositif de protection sociale contre les aléas de l'âge, nécessite de faire connaître leur quotidien. À défaut de chiffres, les témoignages de personnes victimes de cette situation seraient une manière de poser le problème.

J'encourage par conséquent les personnes retraitées dans le besoin à faire connaître leur situation et le *Courrier de l'AVIVO* accueillerait sans aucun doute volontiers leurs témoignages afin d'éclairer cette face peu reluisante du fonctionnement de nos institutions sociales<sup>1</sup>.

Bernard Walter ne me tiendra pas rigueur de cette mise au point, nécessaire, autour d'un enjeu qui concerne des milliers de personnes dans notre canton.

Et la conclusion de son message prend et prendra tout son poids : non les retraitées et les retraités ne vivent pas vraiment confortablement en Suisse! Du moins une frange conséquente d'entre eux, peut-on ajouter.

■ René Knüsel

<sup>1</sup> (Ndlr) Voir le témoignage dans notre rubrique « Retraite et précarité » d'une femme de 86 ans, *Courrier de l'AVIVO* n° 4, 2023, pp.16-19.

# CHARLOTTE ET GASTON

## Les contemporains de 48

Ça sent bon le rôti, les grillades et la salade de fruits. Enfin, pour les fruits il faut un peu s'approcher. La menthe, la pêche et le petit quelque chose en plus – est-ce de la cardamome? – ne rivalisent pas avec la fumée et la graisse de la broche. Le refuge si agréablement situé en pleine forêt fourmille de tous nos amis. Beaucoup sont nés en 48. C'est le prétexte de l'invitation : fêter leurs 75 ans et celui de l'AVS. Il y en a même qui sont nés en janvier, mois de la première rente.

- De plus, moi je suis née le 14 juin. Grève des femmes avant l'heure! C'est Dominique qui nous accueille et débarrasse des boissons que nous avons apportées.
- Ah, en voilà encore deux! Bienvenue Charlotte et Gaston! C'est au tour de Monique de nous conduire jusqu'au buffet chargé de toutes sortes de succulentes petites choses pour l'apéritif. Qu'ils ont l'air bien bons ces petits feuilletés, et ces... – Non Gaston, on ne va pas énumérer tout le buffet. Même si ça me fait aussi saliver... Devant le bar, toute une équipe est en grande discussion, ça chauffe même un peu.
- Je ne suis pas du tout d'accord avec toi, Émile, nous ne sommes pas vieux comme tu dis et savons encore pourquoi nous construisons le monde.
- Tu parles pour toi, Claude, tu es encore plein d'énergie, mais il y en a tellement qui sont devenus vieux dans leur tête. Pessimistes, fatalistes, égoïstes, consommateurs, je-m'enfoutistes...

Nous ne savons pas depuis combien de temps dure la controverse mais elle semble n'avoir pas de fin, Émile ne lâche rien.

Patricia regarde le soleil briller à travers son verre : « – C'est beau n'est-ce pas? Le soleil se lève et se couche. L'être humain se lève aussi... »

– Pour se casser la gueule, se moqua Émile. Mais elle ose continuer : « – ...avec ses

pauvres moyens, dans les tumultes de l'Histoire, ce qu'il a perdu, il le reconstruit. N'est-ce pas Claude? » L'assemblée éclate de rire. Toujours dans la bonne humeur, Suzanne, dont le passage à l'AVS est pour bientôt, pose la question suivante : « – Si vous me racontiez vos passages à la retraite? Ça pourrait m'aider. »

La vie a souri à nos amis. Certains ont pu voyager, d'autres s'occuper de leurs petits-enfants, bricoler à loisir et s'intéresser à toutes sortes de choses. L'image de liberté liée à la retraite semble parfaitement coller à notre groupe. En ce qui nous concerne, nous, Charlotte et Gaston, vous suivez assez nos aventures pour savoir de quoi elle est faite. Puis, au fil des déplacements, apéro à la main, d'autres participants se joignent à la conversation.

- J'ai dirigé un hôpital plus de dix ans. Je ne pouvais pas traverser la rue sans être abordé. Souvent pour une demande ou une critique, aussi parfois pour un compliment sur la qualité des soins. Quel soulagement l'arrivée de la retraite!
- Moi aussi j'ai dirigé une structure importante. Je n'ai rien vu venir. J'ai été complètement surpris de n'avoir plus rien à faire du jour au lendemain. J'ai déprimé durant une année entière à être en face du vide et ne plus pouvoir que regarder la télévision.
- Je ne sais pas si la télévision pouvait te convenir...
- Mon entourage s'en est fortement inquiété! Mais quand on n'a plus d'obligations il faut trouver un sens à sa vie. À cette époque, je n'y arrivais pas, j'ai vraiment eu de la peine à passer le cap.

C'est alors que Paul-Émile débarque avec son enthousiasme communicatif, vous voyez comme il est : raconter tout à la fois les derniers résultats de passionnantes découvertes scientifiques, le fait qu'il soit encore actif dix

ans après l'âge AVS comme chercheur et que maintenant il vient de se mettre à la voile. Était-ce une obsession, un élan de vie équilibré? Au fond, il y a plein de gens qui n'arrêtent de travailler qu'à la mort : les écrivains, les artistes peintres, les mathématiciens... Ils sont soutenus matériellement par une pension comme tout le monde, mais ils ont besoin de créer, de chercher et peuvent le faire à leur rythme.

Le visage rougi, pas seulement par ce qu'il ingurgitait, Grégoire lance vivement : « – Parlez pour vous. Nous, dans le commerce, à l'usine ou dans les transports, c'est trop éprouvant. On devrait pouvoir arrêter à soixante-deux ans. »

– Dans la santé ça devrait même être soixante, confirme Adeline. J'ai adoré mon métier, mais quelle fatigue à la fin. Et puis toute cette administration qui nous a envahis. Le fallait-il vraiment? – L'administratif, comme ils disent, l'administratif, renchérit Alain. Quelle plaie. Et pourquoi? À soixante-cinq ans plus de subventions. J'ai été forcé d'arrêter la ferme. Je ne pouvais pas faire tourner le domaine sans elles. Stop. Tout s'arrête. Quitter les bêtes. Les champs. Se retrouver en appartement. Vraiment pas facile. Même au village, un immeuble ce n'est pas une ferme. Alors j'ai pris mon sac à dos et je suis parti marcher, marcher, encore marcher. C'est dur.

– Si tu as besoin de quelqu'un pour soigner tes cloques, je suis là, répond Alphonse en souriant affectueusement. À la fin de ma carrière je ne voulais plus entendre parler de médecine. J'ai remis mon cabinet et suis parti à la pêche.

– Avec moi, je peux en témoigner! clame fièrement Maxime. Les lève-tôt sont rares de nos jours, alors tu penses si j'ai apprécié sa compagnie.

– Et puis, de fil en aiguille, le virus, si j'ose dire, est revenu. J'ai soigné un voisin blessé dans son jardin, les gens se sont mis à me poser des questions du genre « T'as pas un truc pour guérir ceci ou cela? ». Maintenant je traite mon prochain au gré des rencontres. Je ne peux pas m'en empêcher. À mon petit

rythme tranquille, mais je ne saurais pas quoi faire d'autre.

– À quatre-vingt-trois ans tu as encore le droit d'exercer?

– À vie, oui. Avec ordonnances et tout et tout.

– Quant à moi, j'aimerais bien arrêter de travailler – même si je suis à mi-temps – mais je n'en ai pas les moyens. Avec l'AVS plus un tout petit deuxième pilier je ne tourne pas et malgré ça je ne suis pas assez pauvre pour toucher une aide.

Maintenant que l'apéro touche à sa fin nous prenons nos assiettes pour le repas principal, nous faire servir de viande, légumes et salades. Quel régal. « – Dites donc, vous en avez mis de l'ail dans votre rôti! » On ne ferait pas une plus belle image d'Épinal : la joyeuse ambiance autour du feu, le rythme soutenu et léger à la fois des plats qui vont et viennent, les rires de l'assemblée, le plaisir anticipé du plat de résistance qui nous est servi, tout concourt à la bonne humeur. « – Remets-en moi un peu de ton gratin! » « – On dit s'il te plaît » Gros rires.

Amélie avait comme toujours une très jolie robe à fleurs. Elle les coud elle-même et c'est vrai que le sur mesure, on voit la différence!

– Merci pour le compliment. C'est vrai que depuis la retraite j'adore coudre. On trouve de magnifiques tissus si on cherche un peu! D'ailleurs, Gaston, toi aussi tu portes une très belle chemise faite maison. Il faut absolument que tu me dises où tu trouves tes tissus si originaux. Puis, en se tournant vers son voisin Rocco, elle lui demande ce que signifie le petit logo « MZI » sur son polo.

– C'est une blague. À un festival on a traité notre musique de bonne pour les dinosaures. Alors on a créé un groupe pour l'occasion, les « Mezzo Zoo Icco ». Vous avez compris? ... mésozoïque...

– Humour de musicien...

– Ce soir on vous fera un petit concert, de rock'n'roll des années quarante, vous nous en direz des nouvelles!

- Le rock est si vieux que ça ?
- Presque comme l'AVS. Voire plus que nous !  
Sourire général.

Une fois à table, un couple se place près de nous – tiens, ils aiment aussi beaucoup la salade de carottes ces deux-là – et nous les avons entendus parler de leurs agendas. Nous nous étonnons.

Ne vit-on pas sans ces cahiers du temps infernaux à la retraite ?

- Le pire, c'est que c'est avant tout pour arriver à nous voir. Nous avons tellement d'activités séparément que nous devons prendre rendez-vous, même pour nos vacances.
- SURTOUT pour nos vacances.

Un autre duo s'assied en face d'eux : « – Nous, nous avons résolu le problème de l'agenda. Nous ne sommes jamais là. Plus de la moitié de l'année nous la passons en Thaïlande – L'Espagne est devenue trop chère – et nous n'y avons que des relations de voyageurs. Très agréables et superficielles. En été, en Suisse, la plupart de nos connaissances sont souvent absentes, alors on ne les voit qu'une ou deux fois. Ça nous laisse bien du temps libre. »

- Vous ne faites donc partie d'aucune association ? Aucune activité de groupe ? Moi j'en fais tout plein, aquarelle, chorale, randonnée, scrabble...
- Et moi je suis dans huit comités politiques et associatifs.
- Ah ! C'est pour ça que vous parliez de la construction du monde avec Émile.
- La retraite, c'est pour la sécurité financière à la vieillesse, quand on est trop fatigué pour travailler. Mais on peut – on doit – rester engagés dans la vie.
- Moi, les humains m'ont déçue. J'ai embrassé la cause animale pour les protéger contre notre folie de destruction.
- C'est aussi une implication sociale... pour les animaux sociaux que nous sommes...
- Vous vous moquez !
- Allez rejoindre Émile. Pour lui aussi tout est foutu !

Un ange passe. « – Qui veut encore un peu

d'eau gazeuse ? » Puis quelqu'un relance le débat en disant qu'il faut avoir la santé et que ce n'est pas donné à tout le monde. Aussi, pour les personnes qui ont à s'occuper d'un membre de la famille malade toute l'énergie y passe.

- Voyez, Christine qui n'a pas pu venir aujourd'hui à cause de la démence de son compagnon.
- Elle est magnifique comme elle supporte la maladie mentale de son mari et le soutient.
- Tu dérailles. Tu as vu comme elle a maigri ? Elle n'a plus que la peau sur les os. Elle est dans une souffrance insupportable, il faut l'aider à se détacher. Ce n'est plus son mari celui avec qui elle vit. C'est un monstre qui n'a rien à voir avec celui qu'elle a aimé !

Pour éviter l'altercation chacun plonge le regard au fond de son assiette. « – Vous pouvez me passer un peu de pain ? »

À la table d'à côté il y avait une querelle d'un autre genre, moins douloureuse.

- J'ai fait mes calculs. Ouvrier dans le bâtiment puis en usine, mon espérance de vie est plus courte que les quinze ans de la LPP. J'ai retiré mon capital et je voyage. Quitte à mourir plus tôt que vous, je préfère en profiter pleinement.
- Pourtant, si tu vis plus longtemps, tu deviendras à charge de la société. Ce n'est pas juste !
- Il le redonne à la société, son argent en le dépensant plutôt qu'en le gardant dans un fond de spéculation.

– Mais ! la solidarité, vous en faites quoi ?  
Chacun s'est alors mis à donner son avis avec passion pour apporter sa pierre à l'édifice d'un juste partage des richesses.

Au-dessus du brouhaha qui en a découlé sont apparus de magnifiques, étincelants et lourdement chargés plateaux de desserts.

- À quelques exceptions près, il y a toujours des esprits chagrins pour ne pas apprécier le sucré
- Mais non Gaston, pas chagrins, avec d'autres goûts que les tiens, tout simplement

– A quelques exceptions près, donc.

Tous les yeux se sont levés et se sont mis à choisir parmi toutes les sortes de gâteaux, crèmes, verrines, fruits fourrés, et nous en passons.

- Encore un petit verre? Une petite prune ou une abricotine?
- Ne lui proposez pas ça, il supporte mal.
- Allez, laissez-le, ça lui fera plaisir. Un peu éméchée Adeline insistait.
- Plaisir oui, mais on digère de bien moindres quantités d'alcool avec l'âge. Les conséquences sur l'équilibre, les chutes et la santé mentale sont désastreuses.

– Je vois que le médecin pas vraiment à la retraite donne son avis.

– Et je ne vais pas m'en priver.

La journée se poursuit sous un temps clément. Il y a comme un sentiment d'éternité, d'arrêt de temps. Nos amis se chamaillent, se réconcilient. Ils s'aiment.

– Dis voir, Alain.

– Oui Maxime.

– C'est assez différent du bétail, mais, ça te dirait de donner un coup de main pour l'élevage des truites à la société de pêche?

À l'heure du café on passe aux blagues. Si on



**Claude Yersin**

*Coopération*, 2019

Découpage sur papier, 21 x 28 cm

Flop! ou flop et pschiiiiit!... Vous qui ouvrez une bouteille de bon vin ou de champagne, quand vous retirez ou faites sauter les bouchons de liège, ayez une pensée pour ces travailleurs manuels qui répètent des gestes immuables depuis des centaines d'années, et levez votre verre à leur santé.

*Texte poétique de Pierre Jeanneret, tiré du catalogue Découpage portuguesa*

## CHARLOTTE ET GASTON

peut dire ainsi. Chacun se met à concourir d'une drôle de manière. Pour exorciser ?

- Moi, le notaire, je suis devenu dyslexique des nombres. Je ne vous dis pas les actes de ventes d'immeubles...
- Et moi, le comptable, on m'a mis à la retraite anticipée, car j'oubliais tout le temps les centimes.
- Avec mes pertes de mémoire j'ai dû arrêter le théâtre. Je peux tout juste lire en public.
- Sûr que c'est une tragédie... Pardon ! Je ne voulais pas le dire comme ça. C'est affreux.
- Beethoven est devenu sourd mais mes acouphènes c'est pire.
- Il n'avait pas de grosse sono, lui !
- Assez de stupidités pour aujourd'hui. Vous nous le donnez ce concert, oui ou non ?

Nous allumons quelques lampions, plaçons des bougies de réchaud aux pieds des musiciens et amenons les bancs en face d'eux tout en laissant une petite place pour danser. Il y a plus de monde qu'on ne l'aurait cru pour ce bal



### Une œuvre de Johann-Jakob Hauswirth

Une symétrie parfaite autour d'un cœur force l'admiration de ce virtuose du ciseau, évoquant un monde champêtre typique au 19<sup>e</sup> siècle dans le Pays-d'Enhaut.

@ Musée du Pays-d'Enhaut

improvisé. Les étoiles brillent comme dans une discothèque et nous nous amusons comme il y a presque soixante ans.

- Dis-nous, Clémence, tu es venue sans Honoré ? Tu l'as laissé se débrouiller tout seul ?
- Moi, aujourd'hui, je ne m'occupe plus de rien, je suis en vacances.

■ Signé Charlotte et Gaston

PS : Clémence en vacances est une chanson d'Anne Sylvestre que nous avons publiée dans le n° 4 de 2022. Vous pouvez la voir sur Youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=2Ao4jhrMGfY>

## La découverte de l'école

**Notre fédéralisme offre à chaque canton la liberté d'organiser à sa guise une certaine part de la vie de ses concitoyens. C'est notamment le cas de l'éducation. Le récit qui suit se passe dans le canton de Neuchâtel. Il rappellera, néanmoins, certains souvenirs à mes contemporains vaudois.**

En 1954, j'ai six ans. Je suis du « bon mois » comme disent les parents. C'est vrai pour tout enfant né dans les six mois qui précèdent avril, quand commence l'année scolaire. Dans le cas contraire, l'élève débutera avec une année de retard. À cette époque, les femmes sont des mères au foyer. Hormis les paysannes, les infirmières, les institutrices, les jeunes filles, et les célibataires endurcies que l'on nomme d'ailleurs, vieilles filles, nous n'avons pas beaucoup d'exemples autres que des mères au foyer. Les enfants passent donc leur première enfance dans les jupes de leur maman. Ce matin du mois d'avril, ma mère est montée au village pour me laisser dans une classe au rez-de-chaussée de l'école primaire. Plus nous aurons atteint de degrés, plus nous serons haut dans l'édifice. Nous sommes d'ailleurs considérés par nos aînés comme des « pousse-cailloux<sup>1</sup> » ! Certains camarades pleurent et ne veulent pas se détacher de leur mère. La jeune institutrice essaie de les amadouer en leur montrant le matériel scolaire que nous allons recevoir. La porte de la classe se referme et le coup d'envoi de plusieurs années d'études est donné.

Nous nous sommes assis en fonction des amitiés nouées durant nos errances dans nos quartiers. La maîtresse passe de pupitre en pupitre. Elle nous distribue une ardoise dans un cadre en bois, une craie, un crayon, une gomme et des cahiers avec des feuilles rayées. Sur la face brun clair cartonnée est

écrit « République et canton de Neuchâtel ». À peine si nous savons lire cette ligne et ce que cela signifie. Et cette ardoise? Nous ne pensions de loin pas à son origine, cette pierre de schiste que l'on trouve dans les Alpes et qui se débite en feuilles. Quelle merveille, écrire sur une pierre, nous remontons aux portes de la préhistoire!

Pour l'instant nos pensées vont au fait que cette après-midi nous avons congé. Nous sommes tout heureux à l'idée de retrouver notre liberté. Déjà à cette époque, les autorités communales se souciaient de notre bonne santé, c'est pourquoi en hiver nous avons la possibilité de bénéficier de la distribution d'un quart de litre de lait durant la première récréation. Dans les sous-sols de l'école se trouvaient notamment des installations de cuisine qui servaient aux classes d'école ménagère que suivaient les filles de 7<sup>e</sup> année. Les locaux étaient équipés pour stériliser le lait que le laitier apportait tôt le matin dans de grandes boilles. Une fois cuit, le lait était versé dans de petits bocaux en verre, fermés d'une capsule en carton au milieu duquel une fine membrane en papier permettait d'y passer une paille. À tour de rôle nous avons la mission de descendre aux cuisines pour y ramener les récipients de lait dans des paniers métalliques cloisonnés.

L'année scolaire finie nous défilions dans le couloir pour recevoir notre carnet avec nos résultats et l'annotation « promu – non promu ». Nous recevions également deux pains au lait décorés de quatre petits sommets spécialement préparés par les trois boulangers que comptait à l'époque le village.

Après deux semaines de vacances, nous voici réunis ce lundi huit heures, par classe, dans l'église. Nos parents sont assis du côté de son entrée. Après un discours du président de la commission scolaire, dont mon père est le



**Classe de Claude Frasse en 1957**

secrétaire, chaque classe est appelée. Notre maîtresse de deuxième année se tient vers la porte et à l'appel de notre nom nous nous formons en colonne par deux. Ceux qui n'ont pas été promus restent seuls sur le banc. Ils réintégreront la nouvelle classe de première. Au regard des années, ce mode paraît bien cruel. Il faisait partie de l'éducation des enfants de l'époque. Nous recevions des punitions selon les fautes commises. Un bavardage durant les cours nous valait d'être envoyés dans un coin de la classe où nous devions rester comme des prisonniers, tête contre le mur, durant 5 minutes. Pour des peines plus graves, comme quand j'ai placé, pour m'amuser, une punaise sur le siège de ma voisine Françoise,

le maître nous donnait un coup de baguette sur la pointe des doigts réunis ou nous tirait les petits cheveux.

De nature relativement disciplinée, je n'ai heureusement jamais reçu la peine maximale qui me faisait trembler : être enfermé dans un cachot obscur, sous le bâtiment de la grande salle, un mercredi après-midi ! Le concierge venait libérer le condamné, le temps de la punition écoulé.

Comme chaque année, un photographe de la ville venait prendre la photo de classe. Notre instituteur de cinquième année nous envoie dans le corridor pour pouvoir discuter tranquillement avec lui. Pierrot, qui aime faire le pitre, se saisit du chapeau laissé par

le photographe à un crochet. Il se l'enfonce jusqu'aux yeux puis s'assoit dessus. Tant bien que mal, il le reforme et le suspend. Au moment de partir, le photographe se rend compte du changement de forme de son chapeau. L'instituteur, orienté sur l'auteur du délit, saisit les petits cheveux de mon camarade et le traîne tout le long du corridor. Plus tard, Pierrot, le pitre du chapeau du photographe deviendra lui-même un célèbre photographe de ma commune!

Quarante ans plus tard, en souvenir de nos années d'école, notre camarade de classe, Antoinette, qui est devenue institutrice à Premier nous a réunis. Nous nous sommes assis dans cette même classe où tout a commencé. Les enfants qui nous ont remplacés ont laissé des mots d'affection écrits sur le grand tableau vert nous souhaitant la bienvenue. Antoinette nous a apporté notre premier livre de lecture « Mimi rit » dans lequel nous avons appris les différents sons rythmant les mots du français. Pour beaucoup d'entre nous, nous ne nous étions plus revus depuis plus de trente ans, car ceux qui avaient fait de meilleurs résultats ont poursuivi leur formation à l'école secondaire. Nous avons quelques difficultés à reconnaître le visage de certains. Pour d'autres c'est leur attitude, leurs plaisanteries qui nous ont fait retrouver leur nom.

C'est merveilleux de voir ce qu'ils sont devenus maintenant qu'ils sont adultes. Chacun a pris un chemin différent qui l'a conduit généralement à une bonne situation. À la fin de la première année, quatre camarades sur les vingt-cinq que nous étions n'avaient pas atteint les moyennes requises. Ils étaient non promus et avaient doublé comme nous le disions. Aujourd'hui l'un d'entre eux est devenu propriétaire de trois commerces. Pourtant un jour que je lui parlais et le félicitais, il m'a avoué que ce qui lui manquait le plus c'était de ne pas savoir bien écrire et de devoir demander de l'aide pour le faire. L'autre extrême est ce camarade qui avait fait de mauvais choix. Dans les années huitante j'entendis aux nouvelles radiophoniques, qu'au service du colonel Kadhafi de Lybie, il

était mort en voulant déposer une bombe sur l'île italienne de Lampedusa.

L'éducation de la majorité de mes camarades est passée par la deuxième étape de la scolarité obligatoire : l'école secondaire. Mais, quelques camarades, fils et filles de riches parents, médecins, notaires ou directeurs, nous ont quittés après la cinquième année pour rejoindre le collège latin à Neuchâtel. Leurs parents espéraient les voir à leur tour devenir avocat, médecin ou je ne sais quel érudit. De fait, nous les avons retrouvés par la suite au gymnase de Neuchâtel.

■ Ernest Boget  
Membre du comité de  
la section de l'AVIVO Renens

Extrait de : Mémoires de mondes, 2020

<sup>1</sup> Nom donné aux pionniers de la construction des lignes de chemin de fer

---

## PUBLICITÉ

# COUP DE PROJECTEUR

## Le rugissement chromatique des Fauves

Les premières années du 20<sup>e</sup> siècle furent un feu d'artifice de nouvelles tendances artistiques. Le Fauvisme naît en 1905. La même année, la fondation de *Die Brücke* à Dresde marque les débuts de l'Expressionnisme. Avec *Les Demoiselles d'Avignon* de Picasso en 1907, et les « petits cubes » de Georges Braque en 1908 apparaît le Cubisme. En 1909, c'est le Futurisme en Italie. Or l'exposition de Martigny, particulièrement intelligente, dégage les similitudes, mais aussi les différences entre ces mouvements quasi contemporains.

C'est donc au Salon des indépendants à Paris en 1905 qu'un critique parle de « fauves » à propos de Matisse, Derain, Vlaminck, et d'autres, se référant à leurs « barbouillages » de « sauvages », qui choquent et font hurler le public, sauf quelques esprits ouverts tel Guillaume Apollinaire. Les artistes eux-mêmes reprennent aussitôt à leur compte ce terme de Fauvisme.

Quels sont donc les grands principes de ce groupe? D'abord – et à l'instar des autres mouvements évoqués ci-dessus – il se veut en rupture avec la tradition de l'art occidental née de la sculpture grecque et de la Renaissance. Il exalte les couleurs pures, éclatantes, souvent violentes. Celles-ci sont arbitraires, c'est-à-dire qu'un visage peut être peint en vert. « Les couleurs deviennent des cartouches de dynamite. Elles devront décharger de la lumière », écrira André Derain en 1929. Le Fauvisme est une peinture païenne exaltant la joie de vivre, l'hédonisme. Voilà une différence notable

avec l'Expressionnisme allemand, représenté ici par des nus très crus d'Egon Schiele : ce dernier contient une critique sociale violente de la misère et du puritanisme qui règne dans l'Allemagne wilhelmienne.

Certes, comme toute nouvelle école artistique, le Fauvisme ne naît pas de rien. Il a été marqué par des influences. Celle de Paul Signac et du « divisionnisme » (parfois appelé « pointillisme ») qui juxtapose de petites touches de teintes pures. Celle aussi de Gauguin qui, renonçant à la perspective, procède par aplats de couleurs. Celle enfin de Vincent Van Gogh, qui avait compris la puissance expressive de la couleur. Ces premières années du siècle voient la redécouverte de « l'art nègre » et de celui de la Papouasie, longtemps considérés dans l'Europe colonialiste comme primitifs et infantiles. La vision de statuettes africaines d'une grande modernité, dont l'exposition montre quelques exemplaires, entraîne alors l'enthousiasme des artistes novateurs.

La Fondation Gianadda nous présente tout cela, mais aussi l'apport particulier de chaque Fauve. Henri Manguin, auteur de la magnifique *Femme à la Grappe*, est probablement le plus sage d'entre eux. Henri Matisse, le chef de file

### Friezs Emile Othon *Le Port d'Honfleur*

1905, Huile sur toile, 59.7 x 73 cm



Collection privée © Dr.

**Albert Marquet**

***Nu à l'étagère***

1898, Huile sur toile, 61 x 38 cm

Don Fondation Pierre Gianadda, Martigny, 2023  
Paris Musées/ Musée d'Art moderne de Paris

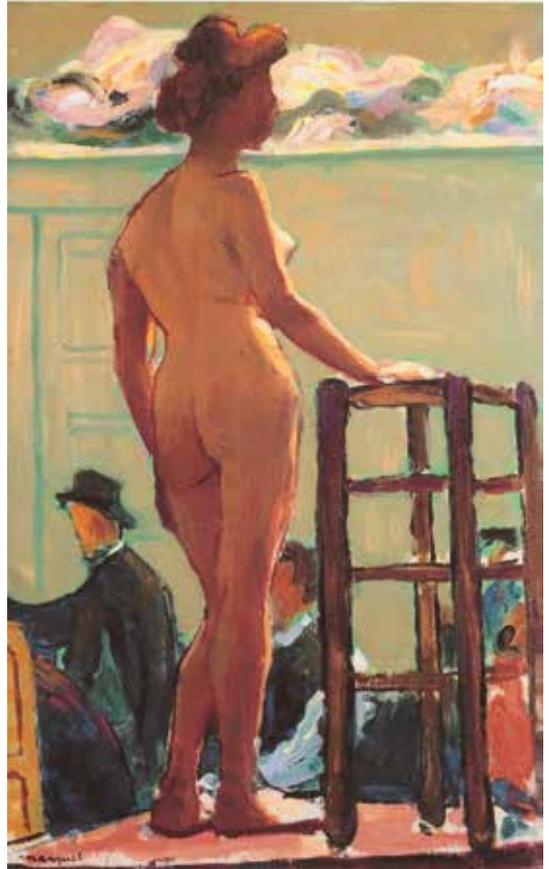
incontesté du Fauvisme, est représenté par plusieurs œuvres. Elles témoignent autant de sa dextérité dans le trait que de son goût pour les draperies, et de l'attrance de cet homme du Nord pour la lumière et les couleurs intenses des rivages méditerranéens. Quant à Albert Marquet et Raoul Dufy, ils aiment la mer, les bateaux comme le montre la toile de Dufy *Les régates*, mais aussi les fêtes populaires comme le 14 juillet, avec ses drapeaux bleu-blanc-rouge flottant au vent. Une toile de Kees Van Dongen, *Nu à la corbeille de fleurs*, où le visage stylisé se réduit à un triangle, les yeux fardés de noir et les lèvres rouges, est très représentative du Fauvisme.

Les peintres les plus emblématiques du Fauvisme sont sans doute Maurice de Vlaminck et surtout André Derain, dont l'œuvre est particulièrement mise en valeur dans l'exposition, avec notamment *Trois personnages assis dans l'herbe*, dont les couleurs détachées de la « réalité » ont sans doute choqué le public en 1906. Remarquable est aussi son *Phare à Collioure*, petit port où le groupe d'artistes se retrouvait volontiers.

Les Fauves ont aussi aimé peindre le cirque et ses saltimbanques. C'est l'occasion de mieux connaître l'œuvre de Georges Rouault, qui a peint autant des clowns et des prostituées que des visages du Christ.

Enfin, l'exposition présente quelques céramiques de l'époque fauve, beaucoup moins connues que celles se rattachant à l'Art nouveau. Si elles s'inspirent de techniques de cuisson traditionnelles marocaines, on y retrouve la même liberté de sujets et d'expressivité colorée.

En bref, la présentation de la Fondation



Gianadda offre un superbe panorama du Fauvisme, replacé dans la vie artistique de son époque. Et avant de quitter ces lieux, on ira voir l'ensemble de photographies de Nadar, qui a eu dans son objectif les plus grands artistes de son temps, de Baudelaire à Sarah Bernhardt en passant par Victor Hugo. Et on prendra le frais dans le jardin de sculptures arboré - choix d'œuvres des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles – qui est l'un des plus riches d'Europe.

■ Pierre Jeanneret

« LES ANNÉES FAUVES », FONDATION  
PIERRE GIANADDA, MARTIGNY, JUSQU'AU  
21 JANVIER 2024.

### L'arbre décliné sous tous ses aspects au Musée Jenisch

L'exposition principale de l'institution veveysanne est consacrée à ces « Gardiens du silence » que sont les arbres. À travers six siècles de productions anciennes et contemporaines, on découvre de nombreuses facettes d'un thème important dans l'histoire de l'art. Le visiteur est accueilli par un beau triptyque d'Astrid de La Forest, qui fait songer aux paravents japonais. Puis on remonte dans le temps. Le Musée Jenisch étant un véritable temple de la gravure, il est normal que l'exposition lui accorde une large place. L'œuvre la plus ancienne est *Adam et Eve* d'Albrecht Dürer (1504). Le couple est encore dans la luxuriance du Jardin d'Éden, avant la Chute. On peut y reconnaître un figuier et un sorbier, qui avaient à la Renaissance une valeur symbolique, comme presque toutes les essences. Mettons en valeur deux artistes romands. D'abord Alexis Forel, avec *Châtaignier à Joulens*, dont on appréciera les effets de dégradé progressif, plus les arbres s'éloignent dans le paysage. Quant à Pierre Aubert, il témoigne de son amour pour les forêts du Jura. On retrouvera aussi des noms célèbres :

Rembrandt, Hodler, Giacometti, Signac et bien d'autres... D'un expressionnisme cru et presque provoquant, les œuvres de Miriam Cahn et de Barthélémy Togo représentent des arbres anthropomorphes assez inquiétants. Notons que l'exposition s'accompagne de poèmes, dont nous avons particulièrement apprécié ceux, très sereins, de Claire Genoux.

Si l'arbre représente la force et la stabilité, qui invite à la méditation, s'il peut offrir une protection, il est aussi fragilité. Ainsi lorsqu'il est soumis aux catastrophes naturelles (dont cet été 2023 a montré trop de tristes exemples), aux ravages des guerres ou à la surexploitation par l'homme, que dénonce notamment Cécile Reims avec sa série *Plaies d'arbres*. *Les Bouleaux*, grande toile de Stéphane Erouane-Dumas, rend bien le caractère inquiétant que peut revêtir la forêt : elle montre une rangée



#### Michel Rampa

##### *Zacchaeus*

1977, crayon et aquarelle,  
1403 x 1403 mm.



***Astrid de la Forest  
Triptyque III***

2018, Papier teinté  
à l'encre,  
1260 x 1560 mm.

© Musle Jenisch, Vevey

de troncs nus serrés et formant une sorte de grille infranchissable. L'aspect ludique n'est pas absent de l'exposition. Ainsi le traitement par Michael Rampa d'un thème religieux : « Dans la Bible, Zachée se hisse sur un sycomore pour que Jésus le voie ».

Au premier étage du Musée, on retrouve Astrid de La Forest, à travers une salle qui lui est entièrement consacrée. Les visiteuses et visiteurs apprécieront son œuvre inventive, s'appuyant sur de nombreuses techniques originales, dont celle du corborundum (du carbure de silicium). Inspirée par ses nombreux voyages, l'artiste nous montre des arbres, des paysages, mais aussi des animaux familiers ou exotiques, qui ont une grande force d'expression.

Enfin, une troisième exposition est consacrée aux « Animaux totems » d'Oskar Kokoschka. On sera sensible à la variété de sa production sur ce sujet. Les amoureux des félins seront comblés! Poisson lui-même (son signe astrologique), il a souvent représenté ceux-ci, qu'il allait observer le matin dans les ports et les halles de vente. L'artiste s'est notamment inspiré de l'art pariétal des chasseurs-cueilleurs

de la Préhistoire, excellant comme eux à rendre le mouvement rapide et agile des animaux. Ne pas manquer non plus, dans la même exposition, la vidéo relatant les amours tumultueuses de Kokoschka avec Alma Mahler, la veuve du célèbre musicien. C'est d'ailleurs la souffrance qu'il ressentit après la rupture de cette relation qui le poussera à s'engager comme volontaire dans la cavalerie austro-hongroise. Les horreurs de la guerre de 1914-1918, où il fut grièvement blessé, vont alors transformer son œuvre, qui acquerra toute sa force et son caractère puissamment expressionniste.

■ Pierre Jeanneret

**« GARDIENS DU SILENCE », « ASTRID DE LA FOREST. FIGURES DU VIVANT » ET « OSKAR KOKOSCHKA. ANIMAUX TOTEMS », MUSÉE JENISCH, VEVEY, JUSQU'AU 29 OCTOBRE**

## Sous le soleil, exactement...

La chanson de Serge Gainsbourg est intemporelle et la fin d'été ne signifie pas qu'il faut tourner le dos au soleil. Même si celui-ci n'a pas manqué de chaleur, voire de canicule, l'automne qui arrive peut encore réserver de très belles journées. En fait les rayons du soleil et leurs bienfaits doivent être recherchés toute l'année, sans oublier quelques règles de prudence évidemment.

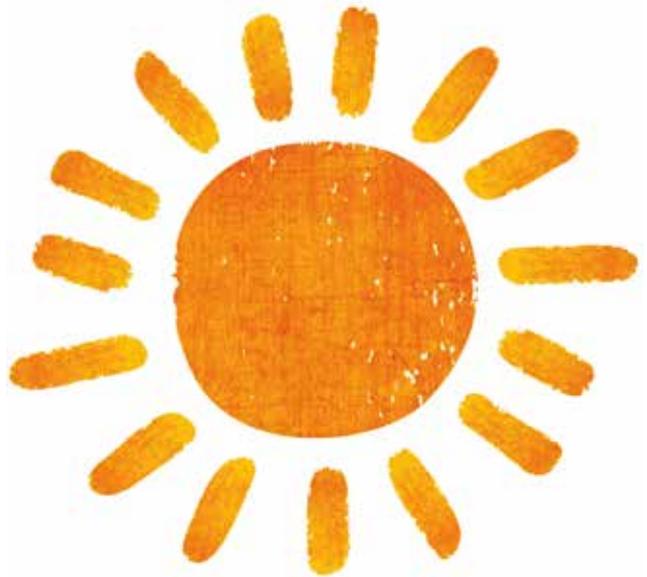
Depuis toujours, pour ne pas dire « Depuis la nuit des temps », le soleil a été considéré comme bénéfique. Très empiriquement d'abord, il a été observé qu'il améliorait le moral d'une manière générale, mais aussi qu'il pouvait accélérer une cicatrisation par exemple. Avec les progrès de la médecine, les scientifiques ont expliqué certains de ces phénomènes, mais pas tous, comme l'effet du soleil sur la baisse de la tension artérielle, constatée mais pas vraiment comprise.

Tout d'abord le soleil règle le rythme circadien qui gère au quotidien les phases de sommeil et d'éveil, notre horloge interne donc, qui contrôle aussi notre température corporelle, nos taux hormonaux et nos prises alimentaires. Un déphasage, comme un *jet-lag* après un voyage rapide au loin (en avion par exemple), nous rappelle que cette horloge biologique n'apprécie pas d'être détraquée et demande un certain temps pour être à nouveau réglée.

En fait dans ce phénomène de décalage horaire, c'est la *mélatonine*, l'*hormone du sommeil*, qui est sécrétée au mauvais moment car l'horloge est toujours calée sur l'ancien rythme jour/nuit. La production de mélatonine est elle-même réglée par la *sérotinine*, dite l'*hormone du bonheur*, qui dépend de la lumière à laquelle

nous sommes exposés. C'est donc le soleil qui va à nouveau rétablir les rythmes naturels.

À ce titre la lumière devient parfois une thérapie (héliothérapie, luminothérapie) qui peut aider grandement, si ce n'est soigner complètement,



certaines dépressions, mais aussi des troubles de l'attention, voire des phénomènes de dégénérescence neuronale qui peuvent être ainsi ralentis. Dans ce cas, on utilise certes le soleil, mais aussi, et parfois surtout, des expositions ponctuelles à des lumières artificielles d'intensité et de teintes variables. Nos récepteurs oculaires sont en effet capables de détecter non seulement le spectre lumineux habituel mais aussi des couleurs aux limites du perceptible mais très bénéfiques.

Mais le soleil n'apporte pas que du bonheur dans notre cerveau. Il nous apporte aussi un hâle plus ou moins marqué sur notre peau grâce aux UV, et une sensation de chaleur

avec les infrarouges. Et là aussi la science apporte une explication. En gros, hormis la production accrue de vitamine D, on constate qu'une molécule du plaisir (un opioïde interne, en lien avec le sentiment de récompense) est également produite lorsque la peau est chauffée et brunie, ce qui peut parfois aboutir à une forme de dépendance.

Attention donc aux abus : la fameuse vitamine D, bénéfique contre l'ostéoporose par exemple, est produite au début d'une exposition au soleil, mais finit par être détruite par les UV si cette exposition se prolonge. Certains spécialistes préconisent donc une vingtaine de minutes de soleil par jour seulement. Par ailleurs les rayons du soleil peuvent avoir un effet bénéfique sur les maladies de peau auto-immunes comme

le psoriasis ou l'eczéma, mais il peut aussi provoquer des « coups de soleil » en brûlant la peau. S'ils se répètent, ces coups peuvent dégénérer en mélanomes, de véritables cancers de la peau. C'est surtout vrai pour la peau des enfants qui seraient touchés par des coups de soleil à répétition.

Sans aller jusqu'au cancer, une exposition trop régulière et trop intensive aux rayons du soleil amène bien souvent à un vieillissement prématuré de la peau. Donc, comme pour toute chose, un usage raisonnable du soleil et de ses bienfaits est conseillé tout au long de l'année, même hors des plages, mais sans excès !

- Pierre Butty, écrit en août 2023, en pleine canicule !

## PUBLICITÉ

# BLOUSE BLANCHE ET ENCRE NOIRE

## Accompagner un patient dans la démarche du Projet de Soins Anticipé (ProSA)

Ce mardi soir, à la fin de ma journée de travail, j'ai rendez-vous avec Madame R, 81 ans. C'est ma dernière patiente de la journée, je fais un détour par son domicile avant de rentrer chez moi. Elle m'ouvre la porte rapidement, elle attend mon arrivée de pied ferme, vu que je garde le même horaire pour mes visites mensuelles à son domicile.

Je la trouve un peu plus souriante aujourd'hui, *élégante*, comme toujours; nous rejoignons son salon et elle m'offre une tasse de thé.

Je fais l'anamnèse, je la questionne sur ses problèmes de respiration, son souffle, ses douleurs; ses genoux sont toujours douloureux, mais moins ces dernières semaines grâce « aux thérapeutes qui font des miracles », comme elle tient à le souligner. Après, une brève auscultation et un examen pour vérifier comment elle parvient à se lever de sa chaise, elle fait quelques pas dans son séjour, ce qui me conforte dans mon évaluation d'une clinique stable ces derniers mois.

Cette dernière année fut difficile pour elle, une infection COVID l'a amenée à *être hospitalisée* assez longuement, et cela a accentué ses difficultés à respirer; je lui demande alors comment elle voit ces prochains mois.

Je la sens inquiète, et elle me demande, un peu hésitante: « Docteur, comment cela va se passer si je dois un jour retourner à l'hôpital, qui va prendre les décisions me concernant, si je ne peux plus le faire moi-même? Est-ce que ma fille restera ma porte-parole même si elle habite à Zurich? »

Nous engageons alors une discussion sur ses

attentes, ses valeurs, son attitude face à la vie et aux maladies. Je connais bien Mme R, pour l'avoir suivie toutes ces dernières années à mon cabinet, puis chez elle.

Elle me parle de ce qui est important pour elle, au sujet de sa vie, de ses attentes face à la maladie, mais aussi face à la mort. Elle me parle de sa fille, avec qui le contact est bon, mais plus *épisode* depuis qu'elle a déménagé. Elle craint en particulier de recevoir des soins dont elle ne voudra pas si elle est hospitalisée, elle se souvient de sa dernière hospitalisation qui a été difficile pour elle.

Je la rassure sur le fait que les décisions médicales seront prises avec son accord



Dépliant ProSA, disponible sous  
[www.projetdesoinsanticipe.ch/actualites](http://www.projetdesoinsanticipe.ch/actualites)

et qu'elle peut refuser des traitements, des examens. Comme elle me l'a déjà dit, sa qualité de vie prime sur sa quantité de vie. Elle sait que dans le cas où elle ferait face à une incapacité de discernement transitoire (p.ex. un moment de grande confusion) ou plus prolongée (p. ex. un AVC important), sa fille serait sa porte-parole puisqu'elle l'a nommée **représentante thérapeutique** et qu'elle a par ailleurs fait la démarche du **Projet de Soins Anticipé avec une infirmière**.

Nous reprenons les grandes lignes de ses objectifs thérapeutiques, afin que je m'assure de la pertinence de ce qui avait été discuté après son dernier séjour à l'hôpital. Elle me pose des questions sur sa maladie pulmonaire, sur les *éventuels* soins palliatifs qui l'accompagneront à l'hôpital ou chez elle. Je l'encourage à reprendre contact avec sa fille, afin qu'elle puisse parler de ses inquiétudes en lien avec sa santé avec elle. Il est en effet important que sa fille connaisse bien ses souhaits afin de la représenter au mieux si cela devait s'avérer nécessaire. Je lui précise que l'infirmière qui la connaît ou moi nous tenons toutes deux à *disposition si besoin*. Mme R se sent rassurée de ces discussions et me remercie. Elle va de ce pas contacter sa fille.

Je sors de chez elle en me disant que nous avons bien pu avancer dans les discussions, que certains éléments clés ont pu être précisés, et cela me rassure pour la suite à venir, que cela soit pour Mme R ou pour sa fille. Je constate que les patients avec qui j'ai pu aborder l'évolution de leurs maladies chroniques, avec lesquels nous avons parlé d'anticipation de problèmes plus aigus, de la mort parfois, ont tous la même inquiétude.

C'est ainsi que le Projet de Soins Anticipé peut apporter une tranquillité d'esprit chez les patients, puisque cette démarche leur permet de mettre en place, à *la suite* des discussions avec leurs professionnels de santé, un plan pour que leurs souhaits de soins soient respectés dans le futur, en cas d'incapacité de discernement.

Il est important de souligner que le patient est libre de décider ce qu'il souhaite documenter à un moment donné, ainsi le processus peut être interrompu ou poursuivi à tout moment. Ces documents doivent également être mis à jour si le patient souhaite y apporter ultérieurement des modifications. Il faudra pour cela que le patient recontacte le professionnel qui l'a accompagné dans le processus Projet de Soins Anticipé afin de corriger les documents.

■ *Dre Eve Rubli Truchard, Gériatre  
Service de gériatrie et réadaptation gériatrique  
et Co-Directrice de la Chaire de soins palliatifs  
gériatriques, CHUV, Lausanne*

Toute personne intéressée à cette démarche est invitée à consulter le site **www.projetdesoinsanticipe.ch** ou à écrire à l'adresse [cspg@chuv.ch](mailto:cspg@chuv.ch).

Le **Projet de Soins Anticipé (ProSA)** est un processus de communication encadré par un professionnel spécifiquement formé permettant aux personnes d'explicitier les valeurs qui sous-tendent leurs préférences de soins et de documenter ainsi des directives anticipées. En cas d'incapacité de discernement, le ProSA permet d'améliorer la cohérence entre les soins prodigués et les préférences du patient.

Les **Directives anticipées** sont un document écrit à valeur juridique, utilisé uniquement dans le cas où un patient ne serait pas en mesure d'exprimer sa volonté.

Le **représentant thérapeutique** est la personne qui représente le patient lorsque celui-ci n'a plus sa capacité de discernement.

## **Clin d'œil de Pierre Dominique Scheder** **Les vacances! Le Retour!**

Il ne suffit pas d'aller se dorer la pilule sur des plages polluées, ou même vagues rejetant quelques cadavres de migrants noyés. Il faut encore supporter, vers la fin de l'été, le récit de « bobos » bien planqués revenant de leurs vacances au Sud, « pas chères », « paradisiaques » « Y'avait personne ». Un tel tourisme est une industrie tuant le patrimoine de la vie indigène. Il détériore les relations ancestrales des populations décimées par l'idéologie capitaliste et mondialisante. « Nous vivons le temps des derniers tziganes » chantait déjà Jean Ferrat dans les années soixante. Gosse en mon village on voyait encore des bohémiens passer de bourg en bourg avec leur roulotte. « Voleurs d'enfants », sermonnait-on à leur

passage. Mais, les voyant passer, comme on avait envie de partir avec eux, loin de l'école, du catéchisme, ou même de la famille au père grondant! J'étais ainsi seul sur la place Davel de Cully avec un gros souci de paix et d'avenir radieux et universel. Heureusement j'avais un partenaire de marque : Le Lac. Des vagues « ramuziennes » reconfortaient mon blues du dimanche après-midi. Je décidai de partir. Mes pas me conduisirent au Temple de Cully. Là il faisait frais et, heureusement, comme d'hab! Il n'y avait « personne! » Qu'un Dieu silencieux tout compatissant à mon spleen! Je me mis à prier, comme un enfant et la sérénité revint pour m'en aller rendre grâce à une fête franciscaine où j'y ai de bonnes et de bons ami(es).

■ Pierre Dominique Scheder

---

## **PUBLICITÉ**

# AVEC NOS SECTIONS

## Section de Sainte-Croix

### Appel aux membres

Présente depuis 1950 dans la commune de Sainte-Croix, la section cherche à renforcer et développer ses activités dans la région. Elle recherche activement des membres pour animer et soutenir son comité régional, et faire revivre la section, forte d'une bonne cinquantaine de membres. Si vous aimez la vie associative et souhaitez vous engager pour favoriser la vie sociale dans la commune, animer des activités intergénérationnelles et partager des moments culturels, gastronomiques ou divertissants, soutenir la solidarité et l'action concrète pour défendre les droits des personnes âgées, vous pouvez vous annoncer auprès de Luigi Vanetta au 024 454 45 65, ou par courriel : [luigi.vanetta@bluewin.ch](mailto:luigi.vanetta@bluewin.ch); ou encore auprès du coordinateur des sections au 079 831 03 28, ou par courriel : [coordination@avivo-vaud.ch](mailto:coordination@avivo-vaud.ch). Merci d'avance.

- Luigi Vanetta
- Patrick Ernst

## Section de Renens et environs

### Broche de la mi-été

Ce mercredi 16 août à 8 h 30, tous les membres du comité sont à l'appel pour préparer la salle du refuge du Censuy et recevoir 65 membres inscrits à la broche. Dominique et Jean-Marc sont venus renforcer l'équipe de cuisine qui s'affaire déjà à monter la structure de la broche où neuf pièces de viande vont faire des tours de carrousel durant deux heures. La pièce maîtresse de ce manège est une véritable inspiration de Tinguely, mue par un moteur d'essuie-glace et alimentée par un chargeur de batterie. Tout est prêt pour une cuisson parfaite qui enchantera nos mangeurs.

Onze heures, les premiers convives arrivent pour s'exercer à un copieux et bien arrosé apéritif. Bertrand, le musicien du jour, lance en douceur les premières notes pour accompagner les conversations. Vient le moment attendu de s'asseoir autour des tables flamboyantes de serviettes jaunes qui jaillissent des verres posés sur des sets orange. De charmants bouquets reprennent ce duo de couleur. Les bouteilles

vertes et rouge foncé viennent compléter ce véritable tableau de Rembrandt.

Une délégation souriante de la Municipalité fait l'honneur de sa présence à notre section de l'AVIVO. Elle est conduite, comme il se doit, par notre syndic, M. Clément, entouré de deux charmantes Municipales, Mmes Zurcher Maquignaz et Maystre.

Le repas s'achève par un excellent dessert à





la glace. Un moment gustatif de fraîcheur en ce jour de canicule. La chaleur ne cloue néanmoins pas nos membres sur leurs chaises. Ils les ont emportées sous le couvert ombragé pour se lancer dans des pas de danse sur les airs des années de notre éternelle jeunesse. Une belle occasion de rencontre pour nos membres qui a fait l'unanimité de tous et toutes !

■ Ernest Boget

### Des cartes à tire-larigot

Le groupe des joueurs de cartes de la section de Renens et environs devient victime de son



succès. La capacité du local atteint presque sa saturation certains jeudis, jours de rencontre. Les passionnés ont souhaité s'en donner à cœur joie et en plus du traditionnel « Jass » de l'après-midi s'offrir quelques matinées de parties de « Rami ».

Jeudi 24 août, la canicule battait des records, tout comme l'ambiance du local. Notre responsable Monique avait organisé une journée de cartes non-stop, entrecoupée naturellement d'un apéro et d'un repas avec salade et pizzas. Le tout arrosé de bons vins et de beaucoup d'eau !

Côté animation, notre magicien du jour, Eric, avait laissé son jeu de cartes pour nous faire des tours de magie basés sur les mathématiques : la topologie ! Une science qui a paru un peu tordue à l'assistance puisque d'un cercle notre prestidigitateur a fait un carré ! Une opportunité pour certaines de se mettre en valeur et de s'encadrer !



L'après-midi a retrouvé son semblant de calme au vu de la chaleur, ce qui n'a pas empêché quelques joueuses ou joueurs de lancer cris et injonctions lors d'annonces et tours de jeu spectaculaires un peu magiques également.

■ Ernest Boget



Précédant notre marche le long de la rivière, une petite halte sur la place de « renaturage » pour se désaltérer s'impose. En effet, n'en déplaise aux météorologues, ce jour-là, le ciel ne nous est pas tombé sur la tête mais ce sont bien les rayons du soleil qui nous ont détrempés!!!

■ Ernest Boget

### Grande marche du 30 août Lucens – Cremin

Le programme annonçait un « 400 mètres » en montée. Le jour arrivé, cinq vaillantes et vaillants membres, défiant une météo incertaine, se préparent au fameux défi de cette grimpee.



Après avoir trouvé la sortie Est de la ville de Lucens, puis suivi la route pour Cremin, les marcheurs aperçoivent le panneau indicateur du sentier conduisant à l'objectif de la journée. Un chemin creux nous attend, un raidillon de quatre cents mètres! Puis c'est le trou noir. Un merveilleux tunnel boisé se présente aux marcheurs qui sortent leurs bâtons et s'élancent sur ce curieux chemin.

La balade en forêt se poursuit en pente douce. Le sentier est envahi de limaces éméchées par l'eau qu'elles ont ingurgitée lors des récentes

### Grande marche Echichens – Bussigny

« Nous partîmes quatre ou cinq, mais par un prompt renfort, nous nous vîmes quatre-vingts en arrivant au port » disaient les paroles de notre chansonnier d'étudiant qui parodiait les vers du Cid de Corneille.

Nous étions cinq en gare de Renens mais par de prompts renforts d'annonces météo apocalyptiques nous étions toujours les mêmes en arrivant à Echichens! Après avoir traversé le village, notre petite troupe admire le Léman du haut de ses coteaux de vigne. Sur le tronçon de route cantonale menant à Bremblens, camionneur et automobilistes se reportent volontiers sur la piste de gauche par respect pour ce groupe de marcheurs.

Eric, enfant de la région, conduit la marche en remplacement de notre guide Janine à la malléole cassée. Arrivé dans le parc entourant la petite église, il sort sa vieille bouteille de Bordeaux, un rosé oublié depuis vingt ans dans sa cave.

Remis d'attaque, nous quittons le village pour descendre vers la Venoge. Nous passons devant le cimetière distant de près d'un kilomètre. À croire que les habitants de Bremblens craignaient d'être dérangés par les esprits.

## AVEC NOS SECTIONS

pluies. Il longe quelques pâturages d'où nous observent des vaches.

Nous voici arrivés à la clairière du terrain de swin-golf. Un abri couvert équipé d'une table et de bancs pour le pique-nique nous est offert. Il est situé au bord de deux petits étangs entourés d'arbres. Midi n'a pas encore sonné à l'église de Lucens. Nous décidons de prendre le repas une demi-heure plus tard sur la terrasse de la ferme, point de départ du parcours des joueurs de golf. La ferme nous réserve des surprises. Dans une mare, de grosses rainettes marquées d'une ligne blanche sur leur dos nous jettent



un œil curieux entre les lentilles d'eau. Quant aux chèvres, elles se précipitent en bordure de leur enclos pour quémander quelques brindilles d'herbe.

Après avoir dégusté d'excellents desserts accompagnés par des cafés, la petite troupe reprend l'itinéraire du retour par un chemin tout en descente dans la forêt, jusqu'à ce que le château de Lucens apparaisse avec son entrée et son pont-levis. Celui-ci a d'ailleurs fait place à un solide pont en pierre. Une face cachée du château que tout voyageur longeant la Broye en bas de la ville ignore, comme ce fut le cas jusqu'à ce jour, pour nos marcheurs.

■ Ernest Boget

### Tournoi de pétanque AVIVO Renens contre AVIVO Lausanne

Lundi 14 août a eu lieu le traditionnel tournoi entre les deux sections. Les jeux sont lancés dès 10 heures pour deux parties. Après l'apéro suivi du dîner, les parties reprennent jusqu'à la demi-finale puis la finale. Le résultat se termine sur le score très serré de 13-12 en faveur de la section de Renens avec, en vainqueurs : Constant Trolliet, Daniel Guélat et Jean Bettinelli.



Les équipes se séparent sur un dernier verre scellant l'amitié entre les « pétanquistes ».

■ Arlette Etter

### Agenda des activités de Renens et environs en octobre et novembre 2023

**Petites balades autour de Renens avec Gaby**, les lundis 2 octobre, 6 novembre, 20 novembre et 4 décembre 2023. Le départ est fixé à 9 heures depuis la place de la Gare, Renens Sud.

Merci de vous annoncer trois jours avant la date de la sortie à Gabriel Borcard au 079 853 96 93 ou gabrielborcard@gmail.com.

**Thés dansants à la salle de spectacle de Renens à 14 heures** les mardis 7 novembre avec Gibus et 5 décembre avec Maxime.

## Section d'Yverdon-les-Bains et environs

### Les grillades de la section yverdonnoise de l'AVIVO

La journée s'annonce belle ce 18 juillet malgré quelques nuages à l'horizon. Nous nous retrouvons au refuge de Valeyres s/Ursins dans une bucolique clairière, au-dessus du village. Plusieurs nouveaux membres font connaissance avec les « anciens ». C'est une trentaine de personnes qui ont répondu à la proposition du comité d'investir ce charmant refuge.



Tout en prenant l'apéro, chacun va de groupe en groupe, en devisant gaiement. Et, enfin, arrive celui que tout le monde attendait : Jacques, notre traiteur depuis plusieurs années. Pendant que le grill chauffe, il aligne les plats de salade, de légumes crus ou cuits, les bols de sauce et enfin, les plateaux de viande !

Chacun défile devant la rôtissoire et peut choisir à son gré ce qu'il va manger. Puis vient le moment du dessert. Jacques nous a préparé sa spécialité : la glace au baquet, gros pâté de glace maison multicolore.

Et il y en a assez, chacun peut se servir et se



resservir autant qu'il peut en avaler. On est repu !

C'est à ce moment-là que le temps décide de nous faire une farce. La pluie arrive, rapide et forte. Cavalcade générale pour mettre les tables à l'abri. Et comme de bien entendu, à peine on a fini, la pluie cesse et le soleil revient. Cela n'a pas entamé notre bonne humeur...

À l'heure du café et des délicieux biscuits maison confectionnés par quelques membres, notre présidente nous a donné des informations sur la suite des activités de notre section, ainsi que des nouvelles du comité cantonal.

Les jeux de cartes, rummikub et les boules de pétanque sont sortis. Et chacun joue ou papote selon son humeur et son plaisir.

Nous avons passé une belle journée... Un grand merci à celles et ceux qui ont œuvré à sa réussite.... et qui ont participé à la remise en ordre du refuge.

■ Arlette

### Prochaines rencontres de la section d'Yverdon

**Marche** le mardi 26 septembre 2023 avec un départ à 13h30 de la patinoire, d'autres dates suivront. Pour toutes les informations, vous pouvez appeler au numéro de téléphone : 079 360 77 97.

**Brisolée aux Alizés** à Yverdon, le jeudi 19 octobre 2023.

**Repas de Noël** le mercredi 13 décembre 2023.

### Section du Chablais vaudois

La section du Chablais a le plaisir d'annoncer sa sortie d'automne qui aura lieu le 5 octobre. Elle sera l'occasion de voyager en car jusqu'au bord du lac de Neuchâtel avec une visite guidée du musée archéologique du Laténium et repas de midi sur place, dans ce magnifique cadre.

La traditionnelle fête de Noël aura lieu à la grande salle de Bex le samedi 9 décembre à midi (repas et animation offerts aux membres) Les membres de la section vont avoir une confirmation de ces deux activités dans le petit bulletin interne. Les informations suivront par poste.

Le comité se réjouit de rencontrer les membres lors de ces deux activités.

- Bernard Borel, président

### Section Orbe et environs

#### Dernier tournoi de pétanque annuel

Dans le cadre des animations de notre section, celle de la pétanque remporte un grand succès. Annuellement, le groupe de la pétanque organise trois tournois qui permettent aux amateurs et amatrices de ce jeu populaire de se confronter avec fair-play et en toute convivialité.

À chacune de ces joutes boulistes, une trentaine de membres participent avec un réel plaisir à ces confrontations ludiques. C'est



l'occasion d'être en plein air, dans le cadre d'un site agréable, de jouer entre amis-es, mais aussi de pouvoir papoter sans retenue.

Lors de cette dernière confrontation annuelle, le maître de céans, Gilbert Locher, a cuisiné et servi pour l'occasion les premières saucisses aux choux de la saison aux participants-es.

Une bien belle journée d'amitié vécue entre les membres de l'AVIVO. La fin de la saison de pétanque à la Bourdonnette est prévue dès l'arrivée des premiers frimas. En période hivernale, les plus mordus se rendent au boulodrome d'Yverdon-les-Bains, afin de garder la forme. Tous les membres intéressés sont les bienvenus, le groupe les accueillera avec un grand plaisir.

- Alain Michaud

#### Agenda des activités de la section d'Orbe en octobre, novembre et décembre

**Course d'automne** le 11 octobre 2023 avec la visite de Camille Bloch.

**Repas de Noël** le 6 décembre 2023.



### Section de Morges et environs

#### Visite de Champex

Mercredi 5 juillet, nous partons pour Champex-Lac par un temps très nuageux. 45 membres participent. Après un arrêt à Villeneuve pour le café croissant, nous reprenons le car pour Champex. Lové autour d'un magnifique lac alpin, Champex cultive une tradition d'accueil



chaleureux depuis plus d'un siècle. La station est surnommée à juste titre comme « le petit Canada suisse » avec ses vastes forêts, son lac et ses chalets traditionnels en bois. Parmi les attractions, il y a le Jardin botanique alpin et le fort d'artillerie. Comme la Fouly, Champex Lac est une étape importante sur le tracé du tour du Mont-Blanc. Le fort construit entre 1940 et 1943, modernisé et adapté à un éventuel conflit nucléaire durant la période de la guerre froide, a été utilisé par l'armée suisse jusqu'en 1998. Plus de 600 mètres de galeries creusées dans la montagne. Totalement invisible de l'extérieur, le fort pouvait abriter 300 hommes. Nous sommes accueillis à son entrée par deux passionnés très compétents qui nous expliquent son fonctionnement et nous montrent les différentes salles. Cette visite fut très appréciée par nos membres. Nous terminons à la Table du Glacier qui nous accueille avec un délicieux menu. Une petite promenade autour du lac termine la visite de Champex. Nous avons passé une très belle journée dans une ambiance fort sympathique.

■ Pierrette Spack



### Grillade du 16 août

Ce mercredi 16 août, c'est la fête de l'été pour les membres de l'AVIVO à Morges. 54 membres sont au rendez-vous dans les locaux de l'Union Nautique au Carré, au bord du lac. La météo était parfaite, car il faisait beau



et chaud, mais pas trop avec une petite brise rafraîchissante. Le président nous fait un petit discours de bienvenue, avant de sympathiques



grillades, accompagnées de salades et biscuits pour le dessert dont une partie apportée par les membres. Un grand merci à elles, ainsi qu'aux membres du comité de l'Union Nautique pour leur aide, toujours si précieuse. Une journée très agréable pour tous les membres, ravis de cette belle journée.

■ Pierrette Spack.

# IDÉE D'EXCURSION

## Cabanes dans les arbres et cabanes flottantes

Il existe de multiples sites en Suisse et en France proposant de dormir une ou plusieurs nuits dans des cabanes dans des arbres. Celui dont je parle est l'écodomaine de cabanes *Coucou* Grands Lacs à la Forge de Bonnal.

Avec un ou deux petits enfants ou en famille, vous pouvez passer une ou plusieurs nuits dans ce domaine et profiter des activités proposées sur place comme des promenades à vélo, rencontre avec des ânes, plage et piscine ou encore pêche. À l'extérieur du domaine, vous pouvez visiter des châteaux, un musée, une citadelle, la vieille ville de Vesoul, un parc animalier...

### Cabanes dans les arbres : un rêve d'enfant enfin réalisable

Au sommet d'un chêne, qui offre une vue imprenable sur la nature, vous passerez une nuit entre quatre et neuf mètres de haut dans un cocon sans eau ni électricité. Éclairé par des lanternes ou une lampe frontale, vous pourrez aller aux toilettes sèches de votre hutte. **Les cabanes duo** peuvent accueillir deux personnes adultes et un enfant (à payer en supplément). Elles sont accessibles par des escaliers en colimaçon ou des échelles. **Les cabanes Famille** accueillent petits et grands. Elles sont sécurisées pour les plus





jeunes et sont accessibles par un escalier. **Les cabanes flottantes** vous offrent tout le confort naturel dont vous avez besoin. L'accès se fera à l'aide de votre barque privée ou par un ponton flottant. **Les cabanes Spa** offrent un doux mélange entre bien-être et simplicité. Le bain nordique s'intègre parfaitement à l'environnement et vous procurera un plaisir incomparable. **L'écho-Hutte** est une cabane

permettant de disposer de toilettes avec eau, de se brosser les dents, de se laver, de se doucher ou de se détendre en buvant une boisson chaude en jouant ou en lisant. À l'étage, une salle privée pouvant accueillir jusqu'à trente personnes est à disposition pour des rencontres, des séminaires ou des réunions d'équipe.

Pour toutes les huttes habitables, le petit déjeuner est compris dans le prix. Au réveil, il est déposé dans un panier au pied de la cabane. Vous pourrez alors le hisser sur votre terrasse à l'aide d'une poulie. Il en sera de même pour les repas du soir qui ont été commandés. Celle-ci servira également à monter vos bagages.

■ Christian Rapin

### Conseils pratiques pour le site des Grands Lacs :

réservation des repas particuliers deux jours à l'avance pour deux personnes et s'adresser à la réception pour aller à la piscine. De plus, à l'entrée du site se trouve un bon restaurant, fermé le lundi et le mardi (tout comme une grande partie des établissements à la ronde).

### Les cabanes des Grands Lacs :

info@cabanesdesgrandslacs.com  
ou +33 (0)3 84 77 06 72.

---

## PUBLICITÉ

## Rigi, la reine des montagnes 150 ans de train à crémaillère

À 1797 mètres d'altitude, le sommet de celle qu'on appelle la « Reine des montagnes », comprenez le Rigi, est gratifié d'un belvédère légendaire du nom de Rigi-Kulm. Née, comme La Liberté, il y a 150 ans, la Rigi-Bahn, train à crémaillère, en est son cordon ombilical.

### Panorama à 360°

La reine Victoria d'Angleterre s'y serait fait hisser en chaise à porteurs depuis Weggis. Il faut avouer que cette vue à 360° est époustouflante. Comme le décrit Linus Gutknecht, directeur de l'hôtel Rigi de Vitznau, c'est comme si on pouvait embrasser la Suisse entière et même au-delà par grand beau temps. On peut admirer à la fois les sommets de la Forêt-Noire, du Ballon d'Alsace, du Jura et des Alpes. Mais, plus près,

ce sont les lacs des Quatre-Cantons, de Zoug et de Lauerz qu'on peut pointer, ainsi que les villages de Weggis, Küssnacht am Rigi, Buochs et Unterägeri.

Comme une horloge bien huilée, chaque jour à heures fixes, le port de Vitznau accueille les visiteurs qui embarquent sans attendre à bord des wagons de la Rigi-Bahn. Au préalable, le port de Lucerne a prévenu la station de train de Vitznau du nombre de passagers qui allaient débarquer du bateau à aubes Stadt Luzern. Une estimation est alors faite par la Rigi-Bahn qui doit mettre à disposition suffisamment de sièges pour acheminer les arrivants jusqu'au sommet. Si le nombre est important, c'est le branle-bas de combat. Les mécaniciens qui étaient occupés à un autre travail abandonnent



tout pour sortir le matériel et se préparer à conduire les passagers au point culminant du Rigi-Kulm en 37 minutes. Ils y seront rejoints par les passagers d'un autre train à crémaillère venant de Goldau.

### Le premier d'Europe

La Rigi-Bahn est le premier train à crémaillère d'Europe et le second du monde après celui du Mount Washington aux USA. Il a été inauguré en mai 1871. Les travaux ont débuté en septembre 1869, un très court délai de construction pour l'époque. Son concept est dû aux ingénieurs Niklaus Riggenbach, Adolf Naeff et Olivier Zschokke et approuvé par le Grand Conseil du canton de Lucerne. L'un d'entre eux se rendit sur le Mount Washington pour observer la mise en œuvre de sa crémaillère et s'en inspirer. Riggenbach avait déjà déposé son brevet à Paris. La réalisation de ce projet fut financée par les villes de Bâle, Olten et Lucerne sous forme d'une société par actions. Jusqu'en 1873, le train n'avait le droit de monter que jusqu'à la frontière entre les cantons de Lucerne et de Schwytz. Les cantons finirent par se mettre d'accord et le train put enfin monter jusqu'au Rigi-Kulm.

### Pédibus

Le Rigi-Kulm n'est qu'un aspect parmi d'autres de découvrir le Rigi. Si un chemin de randonnée longe la voie de chemin de fer, les versants de la montagne sont balisés sur quelque 130 kilomètres invitant à la découverte des chemins alpestres. Une bonne formule est de s'arrêter aux étapes de la ligne ferroviaire et d'en profiter pour rayonner dans les chemins de randonnée comme, par exemple, à la station de Kaltbad d'où on peut en 20 minutes à l'ouest,



atteindre le superbe belvédère de Känzli. À l'est, une bonne suggestion est d'emprunter l'ancien tracé de chemin de fer aménagé en chemin pédestre pour rejoindre le site de Scheidegg, autre sommet du Rigi d'où on bénéficie d'une superbe vue sur Goldau. Autre suggestion encore : descendre du Rigi-Kulm jusqu'au Rigi-Klösterli avec pour conclusion la visite de l'ancien monastère et son église dédiée à « Maria zum Schnee ».

### Un dépôt musée

Eric Gauthier est un conducteur de train de la Rigi-Bahn peu ordinaire. Il est binational franco-suisse et s'est voué corps et âme à son métier, jusqu'à faire visiter le dépôt des wagons et des locomotives à la gare de Vitznau, à qui saura le retenir par la manche entre deux trajets. En période d'affluence, le dépôt peut être désert, car tous les wagons et locomotives sont en service. Eric vous montrera (donc en français) d'abord la LOK ou Rigi 7, la plus ancienne des locomotives à vapeur qui ne sort que rarement du dépôt. Il vous parlera aussi de la Göterlok 18, la première motrice électrifiée de 1938. Il vous présentera aussi des wagons « Belle époque » qu'il est possible de louer lors d'un mariage ou d'une sortie d'entreprise, avec la présence de Niklaus Riggenbach en



personne qui viendra vous saluer (un figurant, bien sûr). Si l'idée vous amuse, il vous en coûtera l'équivalent de 4500 francs sur le parcours Vitznau-Kulm-Vitznau tracté par une locomotive à vapeur. Eric vous montrera enfin toute une variété d'équipements comme, par exemple, un chasse-neige sur rails, mais aussi tout un éventail de wagons de marchandises pour ravitailler notamment les hôtels et des restaurants qui sont sur le parcours, et même des camions et leur chargement, et toutes sortes de denrées, d'équipements et de carburants, comme le pellet, qui met à bonne température les eaux du centre thermal de Kaltbad.

Ce reportage a été publié dans le magazine en ligne *Jepars.ch* et dans le quotidien *La Liberté*.



■ Gérard Blanc

# « ALLO LA TERRE »

Les Grands-parents pour le climat veulent sensibiliser les jeunes et moins jeunes à la problématique du changement climatique. Le Comité de rédaction du Courrier partage leurs préoccupations. Avec leur accord, nous nous joignons à leur démarche. Nous reproduirons des dessins humoristiques de Jean-Pierre Gos qui reprend comme personnage des gnomes (oui, ils reviennent pour notre bonheur!), avec des textes de Laurent Thévoz pour les faire parler du dérèglement climatique, entre autres... et pour faire leur part pendant qu'ils en ont encore le temps. Vous trouverez régulièrement « les Gnomes » dans nos pages...

■ Michel Guenot

Si je lui dis, pour le réchauffement, ça va la terroriser...



c'est vrai qu'elle n'a que 4 ans



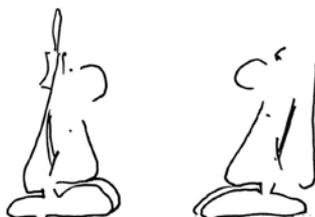
si je lui dis rien, elle m'en voudra vers 14-15 ans



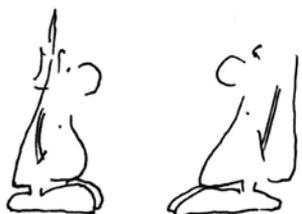
fait lui dire, elle a le droit de savoir, pour le réchauffement



oui, je suis pas un irresponsable



le lui dirai en hiver, ça passera mieux.



F+T

## Maria Callas, la « diva », est née il y a cent ans



© Wikipédia. Photo of Maria Callas from the television talk show *Small World*.

Maria Callas demeure dans les mémoires comme l'incarnation même de l'opéra au XX<sup>e</sup> siècle. Avait-elle une voix « parfaite » ? Sans doute moins classique et veloutée que celle de sa grande rivale, Renata Tebaldi. Mais une voix extraordinaire, au sens exact du terme, reconnaissable entre toutes par son timbre particulier. Et un style dramatique et passionnel qui a brisé toutes les conventions de l'opéra, jusque-là statique et non porteur d'émotion réelle. De surcroît, elle maîtrisait les langues qu'elle chantait. Elle a connu une gloire immense, mais aussi une déchéance précoce. Sophia Cecilia Anna Maria Kalogheropoulos naît en 1923 à New York. Ses parents, récemment immigrés aux États-Unis, sont d'origine grecque. Son enfance se déroule dans une pénible ambiance de conflits conjugaux. Le père quittera bientôt la maison. Dans ses amours mouvementées, Maria Callas (connue sous ce nom dès 1945) recherchera d'ailleurs des hommes puissants et plus âgés, des figures paternelles. Elle est élevée par sa mère comme une enfant prodige aux talents musicaux très

précoces. Evangelia fut-elle vraiment la harpie dominatrice et malfaisante qu'évoquera sa fille ? Toutes les hypothèses biographiques concernant la Callas (notamment ses « grossesses » jamais prouvées qui inspireront des textes délirants aux journalistes) doivent être prises avec précaution. Car elle ne cessera d'alimenter sa légende grâce aux médias, une attitude qui finira par se retourner contre elle. En 1937, la mère et ses deux filles retournent en Grèce. Au Conservatoire d'Athènes, Maria, élève modèle, très travailleuse, se fait vite remarquer par ses dons exceptionnels. Elle est l'élève de l'ancienne grande cantatrice Elvira de Hidalgo, qui deviendra sa confidente. Mais la guerre survient, et en 1941 le drapeau nazi flotte sur l'Acropole. Le pays connaît la misère et la famine. Poussée par sa mère, la jeune fille chante devant des parterres d'officiers italiens et allemands, ce qui lui sera reproché après la guerre. Considérée par le milieu musical comme une « collaboratrice artistique », elle décide en 1945 de repartir aux États-Unis. Elle y passe deux ans, sans connaître le succès. En 1947, elle arrive en Italie pour une prestation dans les arènes de Vérone. Elle y fait la connaissance de Giovanni Battista Meneghini, un homme d'affaires riche, qui la propulse sur la scène et commercialisera sa voix. Il deviendra son premier mari. Un mariage certes de raison, même s'il a régné entre eux une véritable complicité. Elle bénéficie des précieux conseils de Tullio Serafin, un chef d'orchestre qui a consacré toute sa vie à l'opéra. En 1948-1949, elle connaît un succès rapide. Elle restera une inoubliable *Norma* dans l'opéra de Bellini. Elle est capable de chanter Verdi (son interprétation sublime de Violetta dans *La Traviata*), mais aussi Wagner. Elle restera comme une interprète incomparable de *Lucia de Lammermoor* de Donizetti, notamment lorsque l'héroïne de Walter Scott

sombre dans la folie. Son registre vocal est étonnant. On a dit que, si on le comparait avec des instruments de musique, cela irait du basson à la clarinette. Elle est capable de passer de graves très sombres, proches de ceux d'un baryton, à des aigus parfois (trop) stridents. En revanche son physique est alors empâté. Sur le plan psychologique, Maria Callas est un mélange d'orgueil démesuré et d'insatisfaction concernant ses prestations musicales. Les années 1950 sont celles de son triomphe sur les scènes d'opéra européennes et américaines. « Je n'ai pas de rivales – affirme-t-elle. Je n'en ai pas une seule, grâce à Dieu pour moi, et malheureusement pour l'art ! » En 1953, elle maigrit spectaculairement de 30 kilos et change son apparence physique : la provinciale gauche et mal fagotée devient une des plus belles femmes du monde, de surcroît habillée par une grande couturière, ce qui concourt à son succès.

Elle qui, en dehors du domaine musical, a peu de culture, fait une rencontre décisive, celle du célèbre cinéaste et metteur en scène de théâtre Luchino Visconti. Celui-ci modifie complètement son jeu. À ses capacités vocales, La Callas va ajouter une présence bouleversante. Sa voix exceptionnelle allie les qualités de bel canto et la puissance de soprano dramatique. À la Scala de Milan, on disait qu'il y avait deux périodes, A.C. (Avanti Callas) et D.C. (Dopo Callas) ! En 1955, elle triomphe au Metropolitan de New York. Sa revanche sur les États-Unis. Mais hors de la scène, elle multiplie les procès et les scandales, ce qui va concourir au désamour du public.

En 1957, Maria Callas rencontre Aristote Onassis, un riche armateur grec mais un homme assez vulgaire, collectionneur de belles femmes. Elle éprouve pour lui une passion fulgurante. Deux ans plus tard, elle quitte assez cruellement son mari et devient la maîtresse d'Onassis. Elle fréquente la *jet-set*, un milieu dominé par l'argent, possède une Rolls-Royce et ne songe plus qu'à briller. En voulant être

traitée en star, elle dénature son image, ce qui va, à rebours, susciter une volonté de lynchage médiatique...

Or elle est en train de perdre sa voix, ne maîtrisant plus les aigus. On a donné à ce phénomène diverses explications médicales. Son amaigrissement trop rapide et ses nombreuses prises de rôles successives y ont sans doute aussi contribué. En 1965, elle interrompt définitivement sa carrière de tragédienne lyrique. Celle-ci s'arrête donc alors qu'elle a juste quarante ans. Sa période de gloire n'aura duré que quinze années. En 1968, Onassis épouse Jackie Kennedy, la veuve du président assassiné, et abandonne La Callas. Pour elle, c'est une terrible déchirure, alors que son aura musicale est en déclin. Le public commence à la siffler...

Ultime rencontre artistique, celle du célèbre cinéaste Pier Paolo Pasolini, avec lequel elle tourne *Médée*, adoptant un jeu muet quasi expressionniste. Le film n'a malheureusement pas de succès. Certes, La Callas déchue, à la voix détruite, donnera encore des récitals et des *master classes*. Mais sur le plan privé, elle est devenue une femme assez solitaire et amère, qui croira néanmoins jusqu'à sa mort à son retour sur scène. Son dernier amour avec son ancien partenaire Giuseppe Di Stefano, son Alfredo dans *La Traviata*, est un nouvel échec sentimental. Son décès, dû sans doute à une embolie pulmonaire, survient en 1977. Maria Callas n'a pas cinquante-quatre ans.

Oublions les côtés peu sympathiques du personnage. Jamais une cantatrice d'opéra n'aura connu une telle gloire, une telle ferveur de son public. Pour beaucoup, elle restera dans l'Histoire comme la seule et unique « Diva assoluta » !

■ Pierre Jeanneret

Source principale : René de Cecatty, *Maria Callas*, Gallimard, Folio, biographies 54, 2009, 365 pages.

## Aruè

### Jacques Guidon (1931-2021)

Encore un poème en romanche, me direz-vous ! C'est exact, mais cette fois en vallader, cet autre idiome de Basse-Engadine et du Val Müstair. Dans une anthologie poétique qui vient de sortir aux Éditions d'en bas, Denise Mützenberg documente des rencontres et des bonheurs de lecture partagés au fil des années, au cœur d'un territoire qu'elle n'a cessé d'explorer avec son mari Gabriel Mützenberg (1919-2002).

*Aruè* retentit comme un cri qui bondit de la terre et descend de *l'iral*, long toboggan servant à faire descendre les billes de bois de la montagne. *Aruè* est le cri impétueux, avertissant du danger du déchargement des arbres abattus en altitude lors du débardage et transportés en plaine. Il est aussi le symbole d'un appel à la solidarité et à la résistance. Une résistance qui se pratiquait anciennement par le petit peuple de Basse-Engadine face à l'exploitation des puissants et aux prétentions de l'Autriche. Une résistance qui fait écho aujourd'hui aux Soulèvements de la Terre et à la tentative de bâillonner la liberté associative en France ! *Aruè*, le mot seul suffit à nous rappeler la force de la poésie, quand nous sommes ainsi plongés dans une époque qui traite d'« écoterrorisme » des opposant.e.s à l'exploitation démesurée de la terre qui ont le cœur gros de chagrin, ou considère les mouvements écologistes comme des « associations de malfaiteurs » ! Le poème de Jacques Guidon possède la capacité de nous émerveiller au milieu de ce désert de sens en rétablissant un équilibre bien fugace et précaire qui nous va droit au cœur. Habiter et vivre en poète, comme le célèbre Friedrich Hölderlin, révèle toute sa puissance à la réinvention de nos rapports sociaux, voire à la reformulation d'un certain nombre de valeurs et de désirs. L'air de rien, ces quelques mots écrits à la volée permettent de retisser un peu d'espoir à notre commune humanité en nous ouvrant à d'autres perceptions, comme toujours en poésie.

Jacques Guidon a grandi à Zernez dans une famille de paysans, avant d'enseigner à Pontresina, Zuoz et Zernez et d'écrire des nouvelles. Il obtient en 2006 le Prix de la culture des Grisons.

■ Patrick Ernst



**Denise Mützenberg** (Edité et traduit du romanche)

***Aruè – Poesia Valladra*** (Poésie romanche de Basse-Engadine et du Val Müstair). Éditions d'en bas, Lausanne, 2022, 448 pages.

Le recueil de poèmes *Aruè* présente, tant aux lectrices et lecteurs rhéto-romans qu'aux francophones, un choix de poèmes nouveaux ou qui n'ont eu qu'un faible écho ou qui n'ont peut-être jamais été publiés auparavant dans les pages d'un livre.

Cette nouvelle édition, revue et augmentée, permet de découvrir de nouvelles voix de la poésie romanche. Il est disponible chez Payot ou aux Éditions d'en bas à l'adresse courriel : [contact@enbas.ch](mailto:contact@enbas.ch).

## Aruè

### Aruè

*Dedichà a l'Iral*

Aruè giaiva il clom impetuus  
tras jassas tarschendas  
e straglias

Aruè - il resun chi tizzaiva il  
sang,  
quel dal cour  
Aruè!

Sventulaiva ün badliner  
bindera da la cumünanza,  
da la Lia paschaivla  
sün vamportas criaintas.

Aruè!

Inspirativ, il clom per  
cumplain'abinanza  
l'appel ch'ingün mâ nu  
das-cha schnejar.

Aruè es il clom!

Quai nu bsögna tamburs  
e neir battarels,  
il pled, sulet, avuond'es.  
Aruè!

El gniva sü d'ün cour gross  
sanguinà da staintas e painas,  
ed eir da cordöli  
quist vierv temerar e  
bandus, da prüma innan.  
Ün sbraj our d'üna giargiatta  
stretta e gruoglia, da tant  
cha'ls pussants pirantaders  
stranglà vaivan la prusa  
pövlanza.

Aruè! il clom ün friun,  
ün sbriun sainza chöntschet.

I gnivan nanpro  
güvlond, cun in bratsch il von  
da l'algrezcha  
cun schechs d'aua funtana  
per stüder vendettas  
possiblas

I spantanaivan blerant per  
chi detta creschun, simbol  
pel cresch abundant e per  
las duonnas aint ils chavels.

Aruè! L'ha vendschü, il clom,  
accomplid'es la Lia  
da bun 'abinanza, e'l dun  
libertà salvad'es per tuots  
temps.

\* \* \* \* \*

### Aroué

*Dédié à l'Iral*

Aroué  
le cri impétueux courait  
à travers les rues, les ruelles,  
les venelles étroites  
Aroué – l'écho qui attisait le  
sang,  
venu du cœur  
Aroué!  
Un drap de lin flottait au vent  
bannière de la communauté,  
de la Ligue pacifique  
sur les rampes d'entrées  
écorchées.

Aroué!

Cri de ralliement,  
cri de parfaite entente,  
l'appel que personne jamais  
n'osera renier.

Aroué est le cri!

Nul besoin de tambours  
ni de baguettes,  
le mot, seul, suffit.  
Aroué!

Il montait d'un cœur gros  
saignant d'efforts, de peines,  
et de chagrin,  
ce parler téméraire  
doux, au premier abord.  
Un cri hors d'une gorge  
étroite et rugueuse, que si  
longtemps  
les puissants destructeurs  
avaient étranglé chez le peuple  
docile.

Aroué! cri-citadelle  
torrent sans digues.

Ils s'approchaient  
jubilant, avec au bras le van  
de l'allégresse  
avec des seaux d'eau de source  
pour éteindre les vengeances  
possibles  
Ils la répandaient plutôt pour  
qu'il y ait du cresson, symbole  
de croissance  
et pour les femmes sous leurs  
cheveux.

Aroué! Il a vaincu, le cri,  
accomplie est l'Alliance  
de bonne entente, et le don  
de la liberté sauvée pour tous  
les temps.

*Traduction : Isabelle Longchamp et  
Denise Mützenberg.*

# JEU CONCOURS

## MOT CACHÉ

R	R	P	O	R	T	U	M	E	F	A	C	E	I	B
E	E	P	R	I	E	R	E	R	R	I	O	S	A	U
S	G	U	U	I	G	C	A	G	L	E	I	S	T	L
P	I	R	L	A	H	N	U	B	L	A	S	E	T	C
I	F	I	I	A	C	S	U	L	B	I	U	R	A	E
R	M	N	N	C	S	P	I	A	N	M	O	P	M	E
E	B	T	C	C	R	B	R	O	E	P	S	O	E	T
R	E	E	S	O	U	S	M	L	P	V	T	V	C	N
I	N	N	U	R	N	E	I	A	I	N	U	H	R	E
O	E	E	I	D	D	C	R	L	A	C	I	O	T	M
T	F	H	A	M	I	G	L	F	T	F	N	T	N	G
S	I	C	C	F	I	I	A	U	F	I	E	A	I	U
I	C	A	F	I	E	L	R	R	R	C	C	N	L	A
H	E	I	L	U	F	A	E	A	E	E	N	E	T	B
E	D	I	C	A	P	N	O	R	M	A	L	E	R	E

Liste des mots :

Accord	Gare
Acide	Hanté
Augmenté	Histoire
Bassin	Lait
Bénéfice	Mari
Bille	Milieu
Blanc	Muet
Café	Normal
Caps	Nouveau
Chêne	Paru
Chiffre	Pois
Club	Port
Conclure	Presse
Cueilli	Prière
Cuvée	Proue
Démon	Public
Difficile	Rabais
Éliminé	Rapport
Fantôme	Recette
Fente	Récit
Fiche	Recul
Figer	Respirer
Franc	Saluer
Fruit	Soir
Gain	Sous

**Indication pour le mot à trouver :** Mal de tête, en huit lettres.

### Règle du jeu des mots cachés

Les mots de la liste sont écrits dans la grille de gauche à droite ou de droite à gauche, de haut en bas ou de bas en haut, ou encore en diagonale en descendant ou en remontant. Ils peuvent se croiser. Des petits mots de deux ou trois lettres qui ne sont pas dans la liste peuvent se glisser dans la grille. La solution se trouve parmi toutes les lettres non utilisées et dispersées dans la grille.

**Envoyez le mot caché à :**

Mica Arsenijevic, Pré des Cailles 10, 1323 Romainmôtier.

**Cinq gagnants seront désignés par tirage au sort parmi toutes les bonnes réponses le 11 novembre 2023.**

**Réponse du N° 04/2023 :** SUSPENSE.

**Les gagnants sont :** Renée Burri-Annen à Yverdon-les-Bains, Teresa Ciccarelli à Rolle, Catherine Gay-Crosier à Romanel-sur-Lausanne, Marc Jehoude à Yvonand, Pâquerette Monod à Vevey.